

HERGÉ

LES AVENTURES DE
TINTIN



L'OREILLE CASSÉE

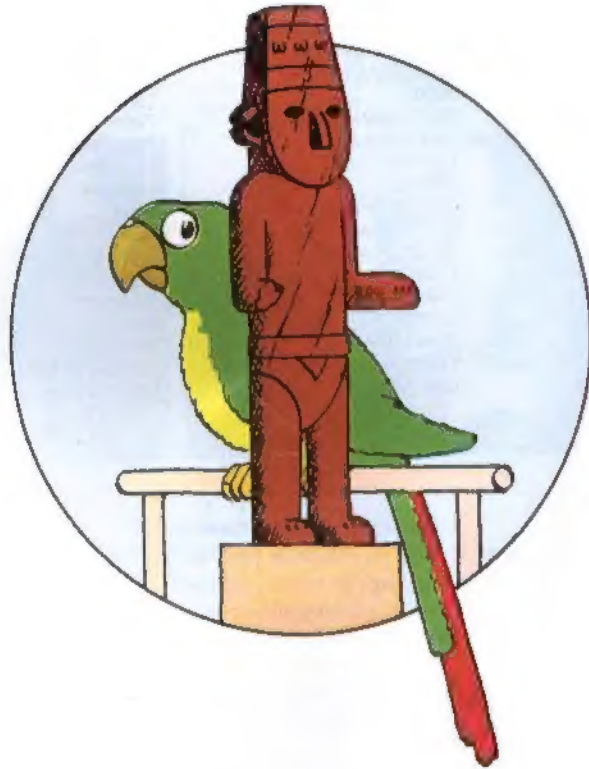


casterman

- HERGÉ -

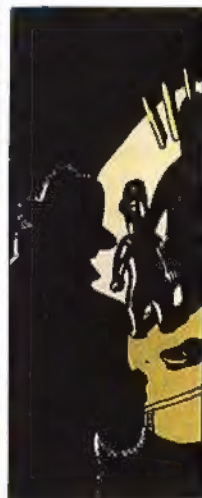
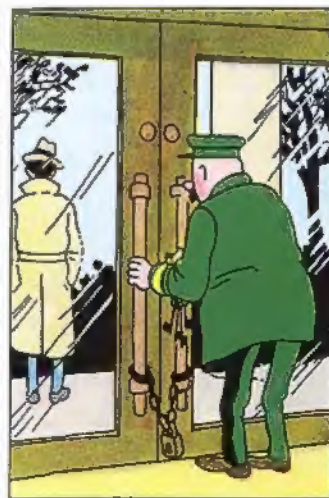
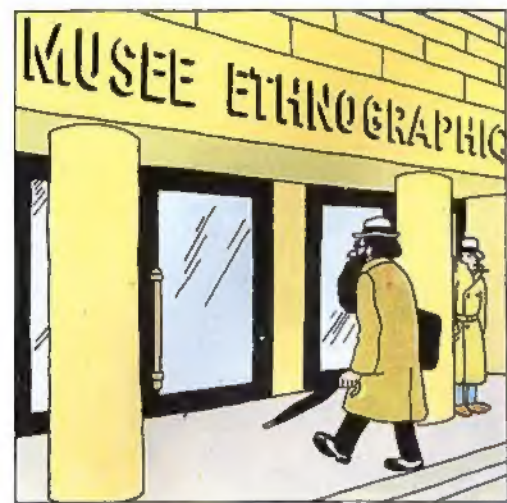
LES AVENTURES DE TINTIN

L'OREILLE CASSÉE



CASTERMAN

L'OREILLE CASSÉE



Le vol a été découvert ce matin par le gardien du musée. On suppose que le voleur s'est laissé enfermer hier soir et qu'il a attendu l'ouverture des portes pour sortir, car aucune trace d'effraction n'a été constatée...

Vite, Milou, au musée ethnographique!



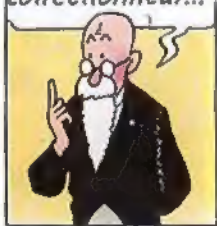
Monsieur le conservateur? Il est occupé pour le moment: la police est là, pour l'enquête.



Récapitulons. Le gardien a fermé les portes, hier, à 17 h 12: il n'a rien remarqué d'anormal. Aujourd'hui, à 7 h., il a repris son service. A 7 h 14, il a constaté la disparition du fétiche n° 3542 et a donné immédiatement l'alarme. C'est bien ça? Bon!... Maintenant, ce gardien, êtes-vous sûr de lui?



D'ailleurs, ce fétiche n'a aucune valeur intrinsèque et ne peut avoir tenté qu'un collectionneur, uniquement un collectionneur...



Cà, par exemple! Quelle bonne surprise!

Mais, c'est notre ami Tintin!



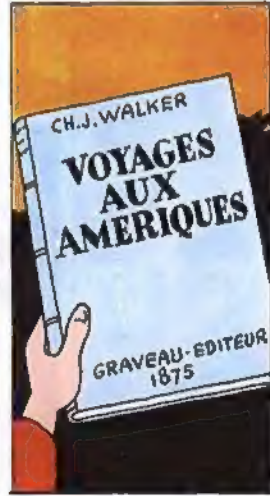
Et... votre avis sur ce vol?

Pour nous l'affaire est claire. Ce fétiche arumbaya n'a aucune valeur... euh... aucune valeur intrinsèque. C'est donc un collectionneur qui a fait le coup.



Quelques heures plus tard...

Voilà le livre que je cherchais: je crois qu'il y est question des Arumbayas.



Oh! Oh! Voilà qui est intéressant... Écoute, Milou. Ce jour-là, nous rencontrâmes les premiers Arumbayas. Une longue chevelure, noire et huileuse, encadrait leur face cuivrée; ils étaient armés de longues sarbacanes, au moyen desquelles ils lançaient des fléchettes empoisonnées au curare... Tu entends, Milou?



us décidâmes d'y rester. Le soleil et nous fit verser d'abondantes



ARUMBAYA armé de la sarbacane.

...le curare, ce terrible poison végétal qui paralyse les muscles respiratoires!... Oh!... "Fétiche arumbaya"... Mais... Mais... c'est celui-là même qui a été volé!



et j'en fis un croq fort exact. (fig. 12 pres, ils me l'écha



FÉTICHE ARUMBAYA sous formes très étel, ou celui qui pa

Curieuse coïncidence, ne trouves-tu pas, Milou?... Ils s'en moque: il dort. Eh bien! je vais l'imiter.



Le lendemain matin.



C'est de la sorcellerie!



Allo?... Allo?... Allo, monsieur le conservateur?

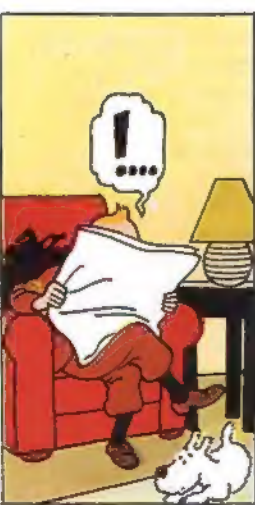


C'est moi, oui... Ah! c'est vous, Jules?... Oui?... Quoi?... le... fétiche... Saperlipopette! J'accours...

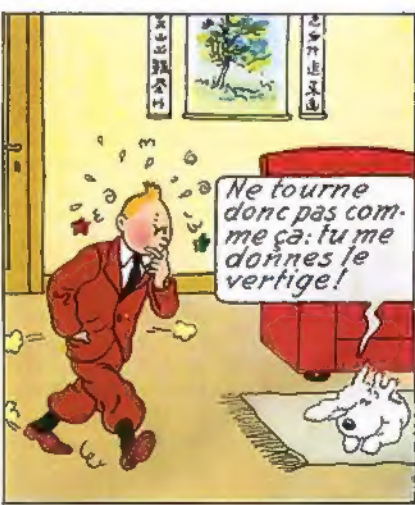




Monsieur le Conservateur,
J'avais parié avec des amis que je réussirais à dérober une pièce de votre musée.
J'ai gagné mon pari. Aussi je vous restitue l'objet volé.
Avec toutes mes excuses veuillez agréer, Monsieur le Conservateur, mes salutations distinguées.
X.



IMPRUDENCE
Ce matin, des locataires de l'immeuble sis 21, rue de Londres, ayant senti une forte odeur de gaz qui semblait provenir de la chambre occupée par M. Balthazar, peintre-sculpteur, prévinrent la police. Celle-ci fit ouvrir la porte et découvrit l'artiste inanimé sur son lit : la mort avait fait son œuvre. On a constaté que la victime avait oublié de fermer le robinet de son réchaud à gaz. Détail curieux son perroquet ne paraissait pas avoir souffert des émanations. M. Balthazar avait à maintes reprises attiré l'attention de la critique par une série de statuettes en bois dont la technique toute particulière évoquait la sculpture exotique.



Une demi-heure plus tard...

Pardon, madame, c'est bien ici qu'habitait monsieur Balthazar?



Oui, c'est ici. Ah! jeune homme, quel malheur! ... Il était si poli! ... Et il avait tant d'instruction! ... Bien sûr, il ne payait pas très régulièrement son loyer, mais enfin, il le payait. Et il était si bon pour les animaux: il avait un perroquet et trois souris blanches...

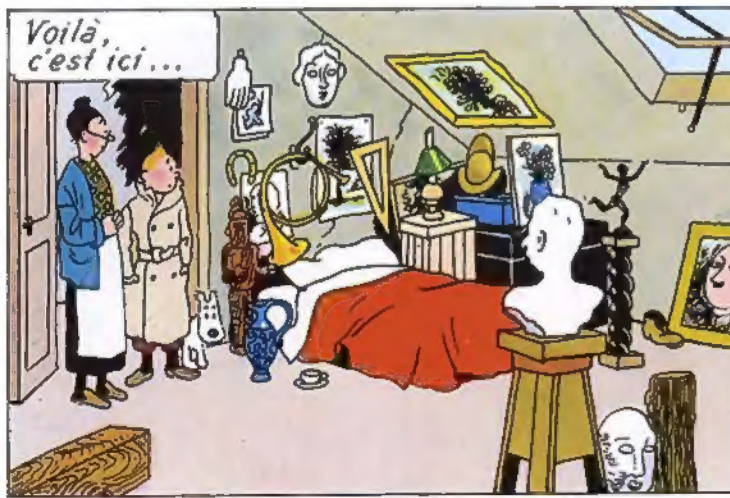


Le perroquet, je l'ai pris chez moi, en attendant. Mais je ne pourrai pas le garder. Si vous connaissez un amateur, je...

Excusez-moi, mais j'aurais désiré jeter un coup d'œil dans la chambre de monsieur Balthazar.

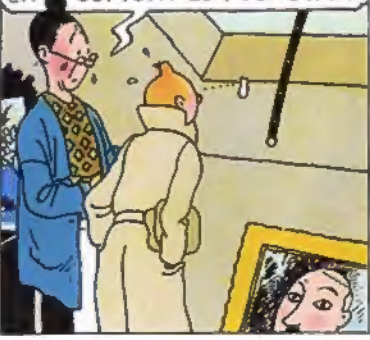


Je vais vous la montrer... Et propre qu'il était! Je le vois encore, avec son éternel costume de velours noir et son grand chapeau... Et ce qu'il pouvait fumer! Toujours la pipe à la bouche. Mais il ne buvait pas...



Voilà, c'est ici...

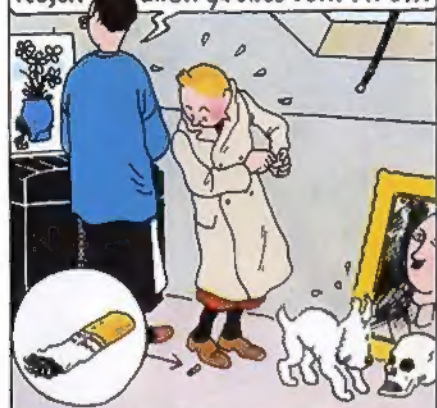
C'est ici que nous l'avons trouvé. Nous avons dû faire venir un serrurier, car la porte était fermée de l'intérieur. Et le gaz s'efflait en sortant du réchaud.



Un bout de tissu de flanelle grise...

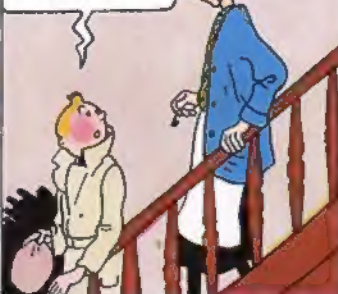


Et quel talent!... Regardez ces fleurs, comme elles sont naturelles, on dirait qu'elles vont rire...



Vous le connaissiez bien, monsieur Balthazar?

Euh... C'est-à-dire... pas très intimement.



Et si parfois vous trouviez un amateur pour le perroquet... C'est une si gentille bête.

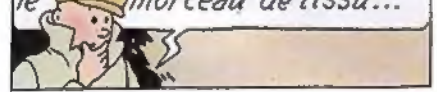
Entendu, j'en serai à vous! Au revoir, madame.



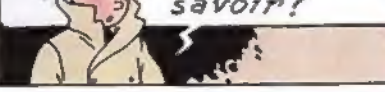
Un accident?... Bizarre accident, en tout cas...



Oui, drôle d'accident!... Le gaz sifflait en sortant du réchaud. Donc, si le robinet avait été ouvert au moment où Balthazar s'est mis au lit, il l'aurait entendu. Sauf s'il était ivre; mais il ne buvait pas. Quelqu'un a donc ouvert le robinet, et cela après la mort du sculpteur, puisque les émanations du gaz n'ont pas suffi à tuer le perroquet. Ce quelqu'un était vêtu d'un costume de flanelle grise et a fumé une cigarette. Témoins le



...et le bout de cigarette qui ne pouvaient provenir de la victime, celle-ci ne fumant que la pipe et portant toujours un costume de velours. On a donc tué monsieur Balthazar. Et on l'a tué parce qu'il avait probablement exécuté pour quelqu'un la réplique du fétiche arumbaya: on ne voulait pas qu'il bavardât... on?... On?... Qui peut être ce "on"? Comment le savoir?



Oh!... Et pour quoi pas?...



Madame, j'ai bien réfléchi: j'achète le perroquet de monsieur Balthazar!

Le perroquet? Ooooooh!

Si vous étiez revenu deux minutes plus tôt!... Je viens de le vendre; le monsieur qui vient de l'acheter sort d'ici à l'instant: vous avez dû le croiser.

Pas de chance!

D'ailleurs, le voilà. Vous voyez ce monsieur qui porte un paquet sous le bras? C'est lui.

Pourvu qu'il consente à me le revendre.



Grrrrros plein d'soupe!

Dites donc, vous!... Ça vous prend souvent, hein?... Sachez que je n'ai pas l'habitude de me laisser insulter!

Yé m'excuse, señor!

C'est bon! Mais une autre fois, vous aurez affaire à moi.

Mais, señor, yé vous assou-



Oh! Oh! c'est un pugilat en règle!... Ah, mon Dieu!... Le perroquet! Le perroquet!...

Le perroquet!

GRRRRROS PLEIN D'SOUBE!



Stoupide imbécile! Gros plein de soupe! Voilà ce que vous avez fait: mon beau perroquet, il est perdou, envolé!

Le seul témoin de la mort de Balthazar; le seul qui aurait pu parler: et le voilà parti.

Ouñé perroquet que yé tenais de mon grand-père! Ah! quel malheur! C'est égal, yé vous remercie d'avoir essayé de le rattraper.

Il n'y a vraiment pas de quoi.

"Yé le tenais de mon grand-père!... Pour quoi ce mensonge? Aurait-il, par hasard, les mêmes raisons que moi de s'intéresser à cet animal?..."

Pendant ce temps...

Monsieur le professeur, il pleut: n'oubliez pas votre parapluie... et n'oubliez pas non plus vos lorgnons.



Soyez sans crainte, Ernestine, mes lorgnons sont dans la poche de mon veston et je n'oublierai pas mon parapluie.



Voyons ça de plus près... Allons bon! où sont mes lorgnons? Il me semblait pour tant les avoir mis dans la poche de mon pardessus...



Je répète: "Perdu superbe perroquet. Rapporter contre bonne récompense, 26, Rue du Labrador." L'annonce paraîtra ce soir, Monsieur.



Yé vais mettre une annonce pour retrouver cé perroquet.



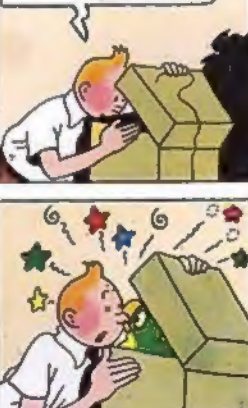
Voilà: "Perdu superbe perroquet..." Ah! Il ya deux annonces. Eh bien, j'irai voir d'abord à la première adresse, c'est d'ailleurs plus près d'ici.



C'est au sujet du perroquet, Monsieur. C'est bien ici que ?



Est-ce bien celui-là?



Oui, c'est bien lui! Je vous remercie. Vous ne pourriez croire combien j'y tenais. Et voici la récompense.



Au revoir, Monsieur, et merci. C'est moi qui vous remercie.



Et maintenant, allons écouter Coco dans son répertoire: "Le témoin imprévu." Mais avant tout...

... je vais lui acheter une cage. Milou, veille bien sur ce paquet: je serai de retour dans quelques minutes...

POUET!
POUET!

GRRRROS PLEIN D'SOUBE!

Qu'est-ce qu'il va prendre!

Mon Dieu! Ils se battent!... Pourvu que j'arrive à temps pour sauver Coco!

WOUAH
CRR
POUET

Grrrros plein d'soupe!

Dis donc, as-tu remarqué?... Il y a deux annonces; et on ne nous a pas rapporté le perroquet. Je me demande si quelqu'un n'est pas sur la piste de l'assassin de Balhazar... En tout cas, c'est une adresse à retenir: 26, rue du Labrador.

Pourtant, il n'y a que deux personnes qui ont vu s'échapper le perroquet: ce gros plein de soupe et un jeune homme...

Où est-il maintenant, ce diable de perroquet?

CRAC

Pas de doute, il y a des voleurs dans l'appartement...

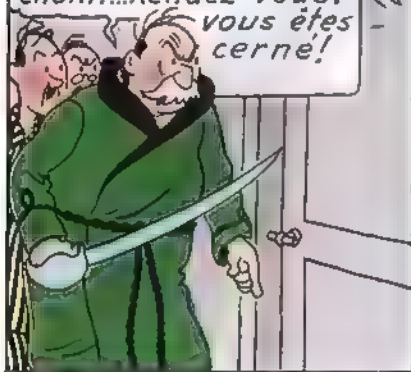
Il est ici: attention!

Haut les mains!



JE SUIS BALTHAZAR!

Et moi, le colonel Ronchont!... Rendez-vous: vous êtes cerné!



Grrros plein d'soupe!... Je suis Balthazar!

Le lendemain matin...



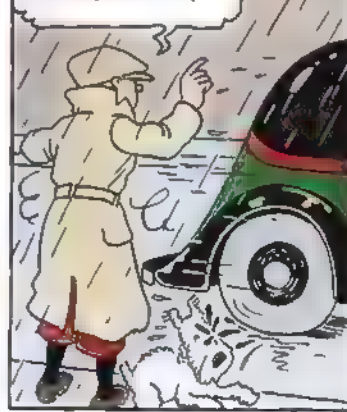
Exemple touchant de la fidélité des animaux... Cette nuit, les habitants de l'immeuble sis 21, rue de Londres, réveillés par des bruits insolites qui...



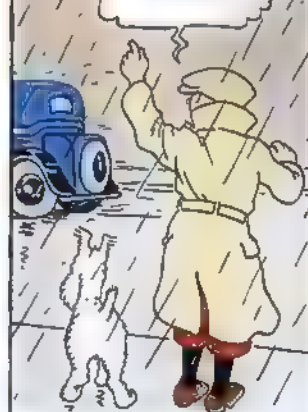
Cette fois-ci, la chance est avec moi. Vite! un taxi...



PSSTT!



TAXI!



J'en serai quitte pour aller à pied.



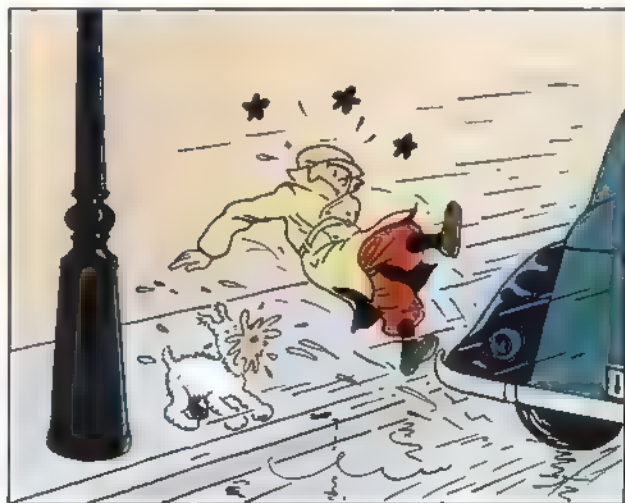
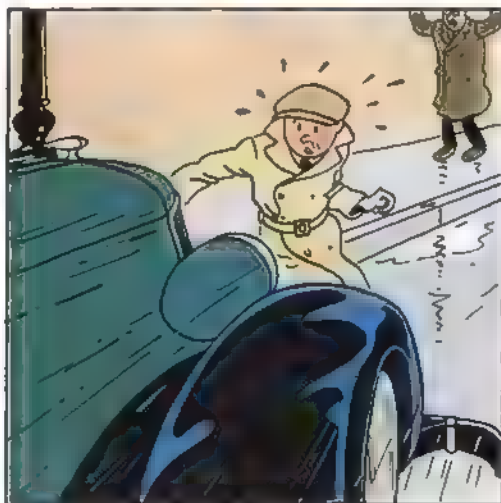
Ah? le perroquet?... Vous n'avez vraiment pas de chance: le monsieur à qui je l'avais vendu hier est venu le reprendre, il y a dix minutes à peine...



Il m'a devancé, le gredin!... Et voilà de nouveau le perroquet entre ses mains.

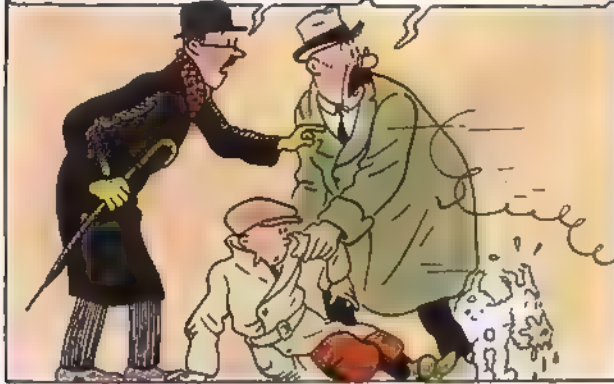


ATTENTION!



Quel chauffard! S'il avait voulu l'écraser, il n'aurait pas fait autrement.

Oui, il a carrément obliqué vers la gauche.



Vous n'êtes pas blessé?

Non, j'ai eu le temps de sauter en arrière; je ne serais même pas tombé si je n'avais pas heurté le bord du trottoir.



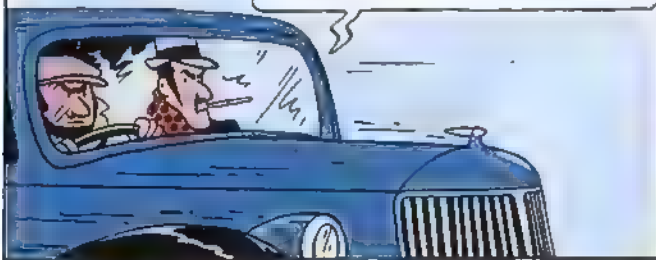
J'ai pu prendre son numéro. Attendez, que je me souvienn... C'est le 16...160.891; c'est bien cela: 160.891.

160.891. Merci.



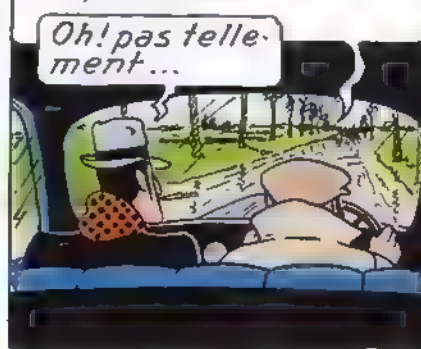
...N'importe, si cet imbécile n'avait pas attiré son attention, son compte était réglé!

Sans doute, mais le fait est que c'est raté et qu'il va se méfier. Décidément, yé préfère le poignard.



Dans ce cas, il faut que tu fasses de sérieux progrès: tu lances toujours trop à droite.

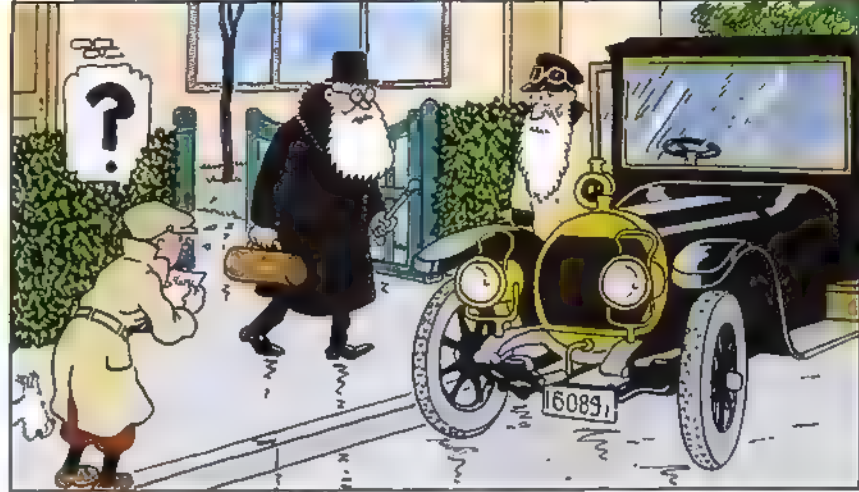
Oh! pas tellement...



Voilà...160.891: Docteur Eugène Triboulet, 120, avenue du Troubadour. Bon!



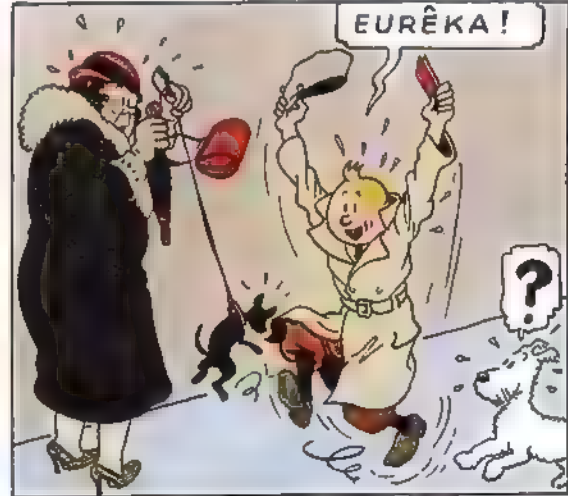
Cette fois, je crois que je suis sur la bonne piste.



Ce n'est pas ce numéro-là!...Le bonhomme qui me l'a donné a sûrement mal vu.



À moins, ce qui est fort possible, qu'ils n'aient mis une fausse plaque à leur voiture! Oh!...



Regarde bien, Milou!
160.891. Attention: un...
deux...



Trois!...
Hop!...
168.091!



Ils ont tout simplement re-
tourné leur plaque!...c'était
simple, mais il fallait y son-
ger.



Et voilà!...168.091:
Alonzo Perez,
ingénieur, villa
Rayon de soleil,
Falaizy. Falaizy,
c'est en banlieue.
Allons-y!



Le même soir...



CLAC

Caramba!...
encore ouné
fois trop à
droite!

Ah! ah! ah!...
Caramba!
WOOUIT!

Silence, per-
roquet dé-
malheure!

Tu n'as qu'à viser
un peu plus à gau-
che: de cette fa-
çon, tu toucheras
le centre...

Viser un peu
plous à gau-
che?... Au
fait, pour-
quoi pas?

GRROS PLEIN D'SOUPÉ!

Oui ou non,
vas-tu te
faire, sloupi-
de bête?

Grrros plein d'sou-
pe! Grrros plein
d'soupe! Pouet!
Pouet!

Tiens, voi-
là pour toi!

Malheureux! Que
fais-tu?...

Carrrramba!
Encore rrra-
té!

CLAC

Espèce d'imbéci-
le! Songe donc à
ce qu'il représen-
te pour nous, ce per-
roquet! Es-tu fou?
Et le fétiche?...

Yé m'è moqué dou
fétiche!... Et yé lui
tordrai le cou, moi,
à cé perroquet!
Caramba! Du calme,
Ramon!

Carrrram-
ba!... Ah!
ah!... ah!
Grrros plein
d'soupe!

Caramba!



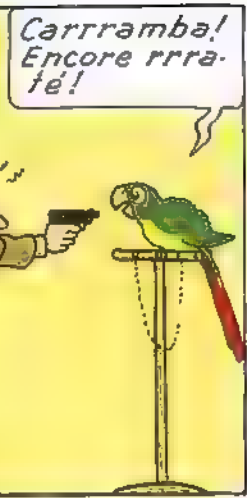
Ramon, tu es un homme mort si tu touches à ce perroquet!



OOOH!



Meurs donc, sale bête!...



Carramba! Encore rrra-té!



Rodrigo Tortilla, tu m'as tué!



Rodrigo Tortilla!

C'était donc lui!



Ah! la canaille!... Il se disait médecin; en voyage d'études à travers l'Europe. Voler le fétiche, voilà quel était son but!... Il y est arrivé, le gredin, et il a cru s'assurer l'impunité en faisant disparaître Balthazar! Mais il avait compté sans ce brave perroquet!... J'ai son adresse; je vais lui demander un rendez-vous. il ne se méfiera pas.



Allo!... Pension Libertas?... Madame, je désirerais parler à monsieur Tortilla...



M. Tortilla?... Mais, monsieur, il est reparti... oui, pour l'Amérique du Sud... Oui... Ah! son bateau quittait le Havre ce midi... oui, aujourd'hui... Le nom du bateau?... VILLE-DE-LYON.



Je sais tout ce que je voulais savoir...

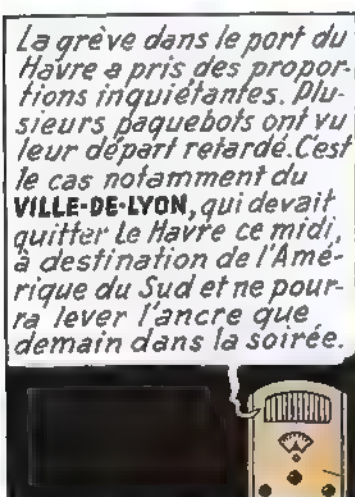


Nous sommes joués! En ce moment, Tortilla vogue tranquillement vers l'Amérique du Sud! Ah! si ce stupide perroquet avait parlé un jour plus tôt...



...vous avez entendu notre bulletin d'informations... Voici, à présent, les dernières nouvelles maritimes...

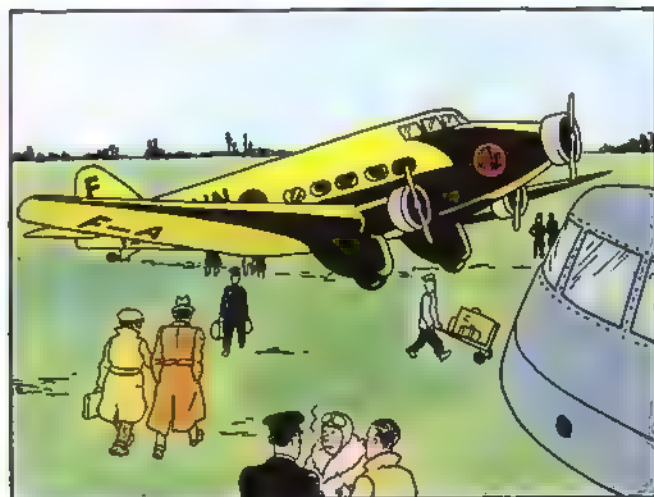
Tu ne vas pas de nouveau nous empoisonner avec la radio, hein...

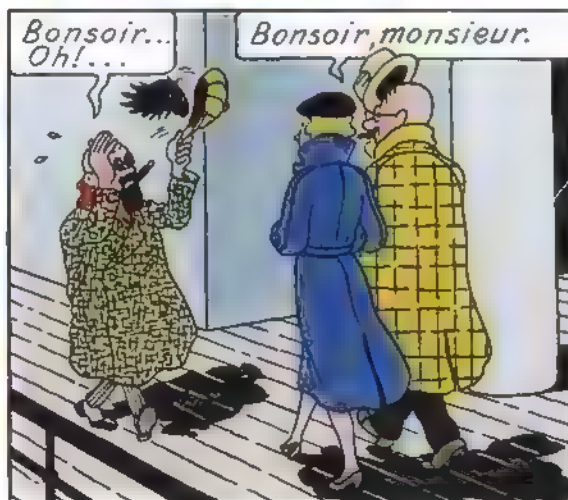


La grève dans le port du Havre a pris des proportions inquiétantes. Plusieurs paquebots ont vu leur départ retardé. C'est le cas notamment du VILLE-DE-LYON, qui devait quitter le Havre ce midi, à destination de l'Amérique du Sud et ne pourra lever l'ancre que demain dans la soirée.



Caramba! Rien n'est perdu: nous avons le temps d'arriver!...







ARRÊTEZ-LES!



AU SECOURS!
À MOI!



Ouf! Y'ai eu
chaud! Et ce qui
m'enrage, c'est
de l'avoir raté!
C'est ta faute
aussi, avec ton
"vise plous à gau-
che"!



C'est bien la première
fois que tu atteins le
point que tu vises. D'ail-
leurs, tout compte fait,
cela vaut mieux ainsi,
puisque ce n'était pas
Tintin.



C'est vrai. Et pourtant,
y'aurais juré que c'é-
tait lui; ce n'est qu'au
son de sa voix que
y'ai été détrompé.

Il reste l'autre,
maintenant :
le petit
vieillard...



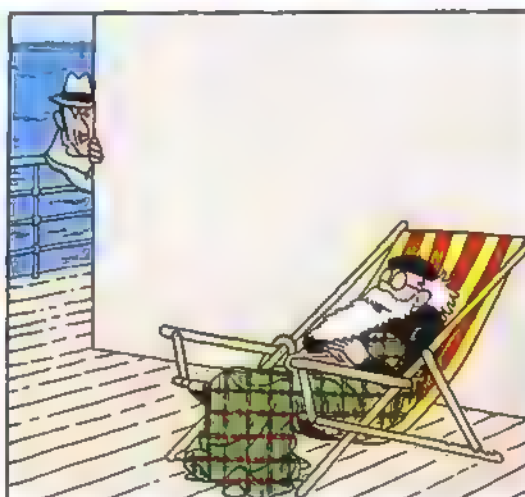
Le lendemain...

Alors, tu es prêt?
Nous avons à nous
occuper dou petit
vieux...

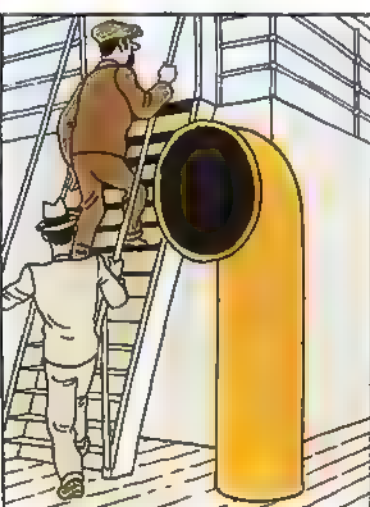


C'est lui! Il
nous espionnait!

Nous allons
bien voir:
suivons-le...



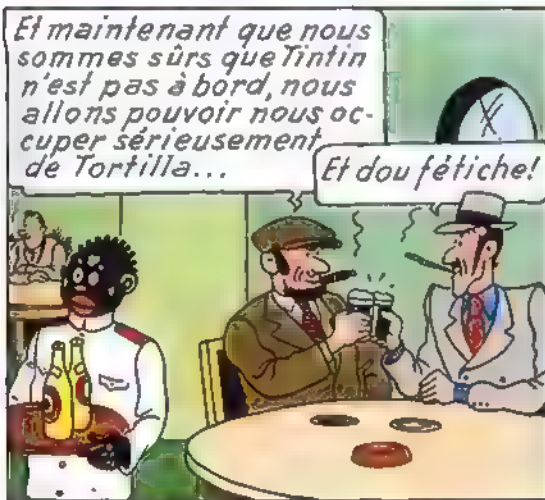
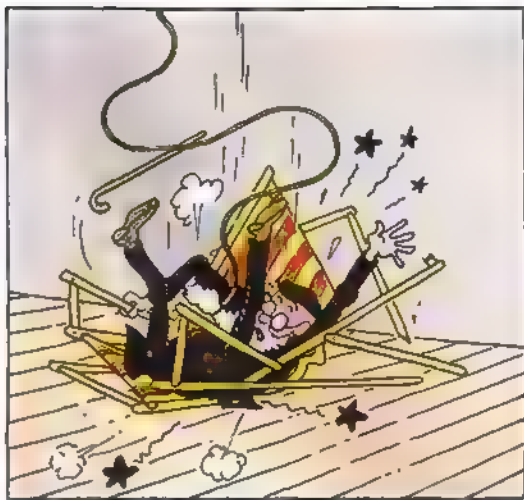
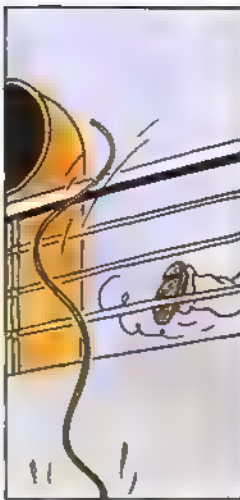
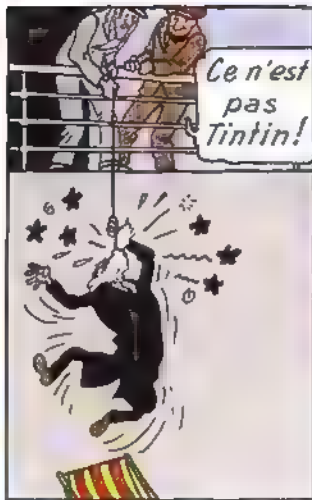
Non, pas ça! Nous ne
sommes pas certains
que c'est lui. J'ai un
autre moyen: viens
avec moi...



Tu comprends? Si c'est
Tintin, il por-
te une faus-
se barbe.
Et alors...



Attention!... Tu y étais pres-
que... Un peu à droite...
Doucelement... En arrière
... Çayest! Vas-y!



Cette nuit-là...



Le lendemain matin, le paquebot entre en rade de Los Dopucos, capitale de la république de San Cheodoros (Amérique du Sud)...



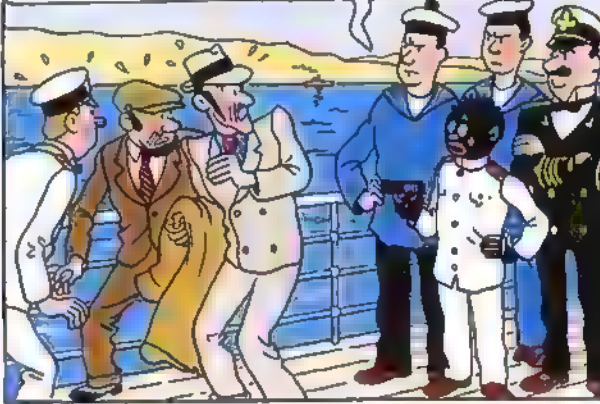
Vous ne savez pas?... Le pas-sager dont nous parlions hier, Tortilla, il a disparu!... Il a dû être jeté à l'eau, car il y avait des traces de lutte dans sa cabine!



C'est effrayant!... Et connaît-on le coupable?

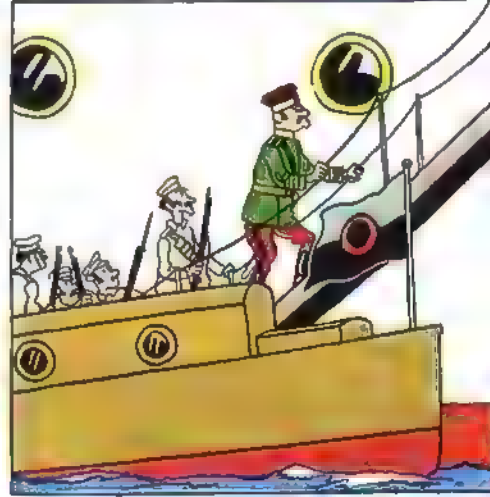
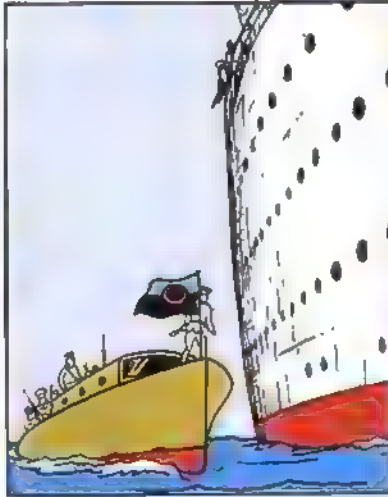


Rassurez-vous, messieurs, les coupables sont connus!... Allons! Levez les bras!



Caramba!... C'est Tintin: j'aurais dû m'en douter!

Surveillez-les en attendant l'arrivée de la police...



Je suis le colonel Jimenez de l'armée régulière. Commandant Le Goffic. ...Colonel, j'ai deux criminels à remettre entre vos mains.



Ces deux-là?... Je les connais. Dangereux gaillards; recherchés par la police du pays.



Évidemment, c'est une idée splendide d'avoir songé à venir à notre rencontre. N'empêche que le fétiche...

Ne t'inquiète pas : ils ne le garderont pas longtemps!

... Vous voilà donc au courant de toute l'histoire. À présent, voici le fétiche qu'ils ont volé à ce malheureux Tortilla. Qu'en pensez-vous?

Jepense que ce fétiche est faux, lui aussi : l'oreille droite est intacte.

Précisément. Il nous reste donc deux choses à savoir : d'abord où se trouve le véritable fétiche ; ensuite, quel est le but que poursuivent tous ces gens.

TOC TOC TOC

Entrez!

Voici une lettre pour monsieur Tintin, commandant. C'est une vedette de la police qui vient de l'apporter.

République de San Theodoros
Ministère de la Justice
Las Dopicos

Monsieur Tintin est prié de se rendre à terre afin d'assister à l'interrogatoire des deux individus qui viennent d'être remis entre nos mains. Monsieur Tintin voudra bien se munir du fétiche volé. Aussitôt à terre, un officier se mettra à sa disposition.

Le temps de m'apprêter et j'y vais.

Alors à tout à l'heure! Et bonne chance!

Merci. Au revoir

N'oubliez pas que nous levons l'ancre ce soir, à huit heures.

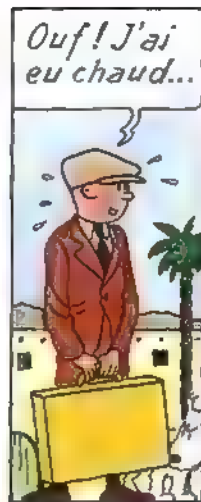
Soyez sans crainte; je serai rentré : je ne tiens pas à m'eterniser dans ce pays!

Alors, c'est entendu : vous venez me reprendre à sept heures, au même endroit.

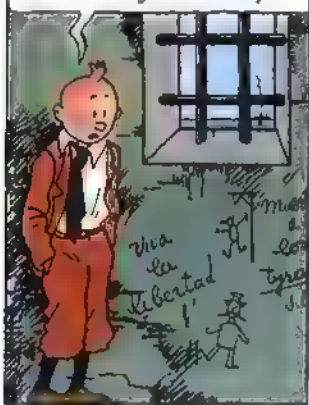
Très bien!

Il ne me reste plus qu'à attendre l'officier qui doit se mettre à ma disposition.

Hé! ma valise!...



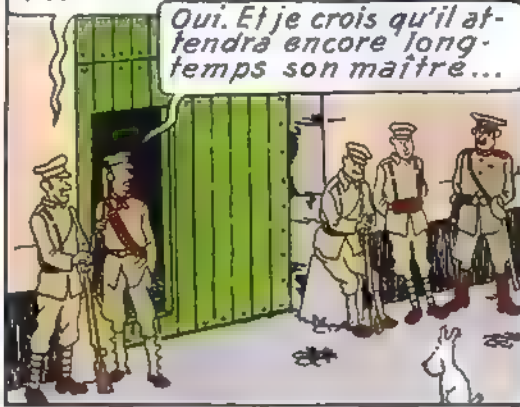
Ça y est : me voilà
une fois de plus
dans de jolis draps!



Bah! ce n'est pas grave.
La vedette du VILLE-DE-
LYON doit venir me prendre
à sept heures. Ne me
voyant pas, ils retourneront
prévenir le commandant,
qui pourra facilement me
faire libérer.

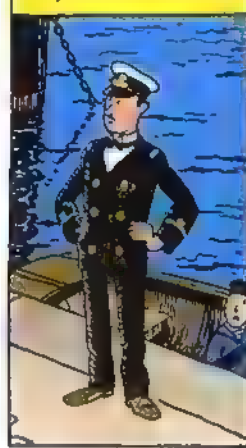


N'est-ce pas le chien de ce jeune
garçon qui est entré tout à l'heu-
re?



Oui. Et je crois qu'il at-
tendra encore long-
temps son maître...

Sept heures...



Pardon, señor lieute-
nant, n'attendez-vous
pas ici un jeune homme
qui doit retourner à
bord du VILLE-DE-LYON?

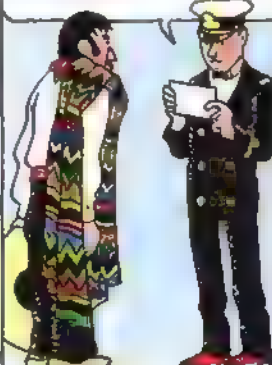


Oui. Comment
le savez-vous?

Parce qu'il m'a
prié de vous
dire qu'il ne
fallait pas l'at-
tendre. Voici
d'ailleurs une
lettre qu'il
m'a chargée de
vous remettre.



"Au Commandant
du VILLE-DE-LYON".
Bien, je vous re-
mercie.



Et le tour est
joué!

Voilà la vedette
qui retourne:
le commandant va être
prévenu.



... Et voilà la lettre
qu'on m'a remise
de sa part.



Las Dopicos,
Mon cher Commandant,
J'avais, vous le sa-
vez, l'intention de
continuer le voyage
avec vous.

Mais des éléments
nouveaux dans l'enquête
relative au vol du
fétiche m'obligent à
prolonger mon séjour
à Las Dopicos.

Je regrette vivement

Que se passe-t-il?
Il doit être près
de huit heures
et la vedette ne
revient pas...



TOOOOT
TOOOT

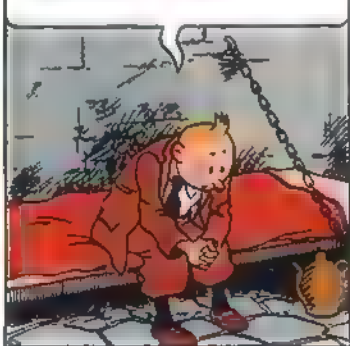
La sirène
du VILLE-
DE-LYON!



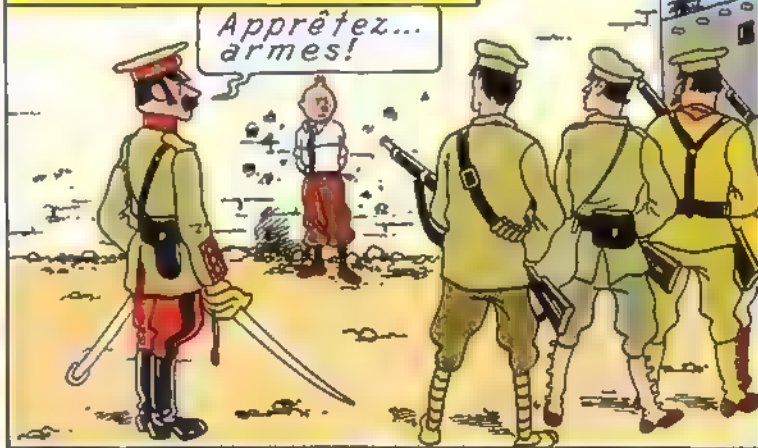
Ils lèvent l'ancre!...
Ils partent sans moi!



Cette fois, je ne vois
vraiment pas com-
ment je pourrais
m'en tirer...



Et le lendemain matin...



Apprêtez...
armes!



En joue...



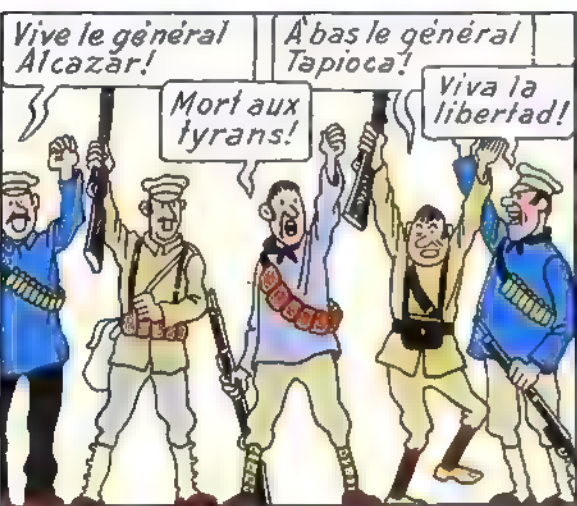
Halte! ne tirez pas!



Eh bien? Qu'y a-t-il?... M'aurait-on fait grâce?



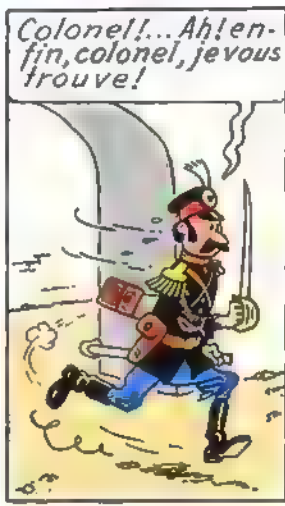
Soldats, la révolution triomphe!... Le général Tapioca, cet infâme tyran, est en fuite! Le vaillant général Alcazar est maître de la situation!



Vive le général Alcazar!
Mort aux tyrans!
À bas le général Tapioca!
Viva la libertad!



Dans ce cas, monsieur, vous êtes libre...
J'aime autant ça...



Colonel!... Ah! enfin, colonel, je vous trouve!



Que se passe-t-il encore?



Qu'y a-t-il, colonel? A-t-on capturé le général Tapioca?



Capturé?... Il s'agit bien de cela, colonel!... Les troupes du général Alcazar ont fait leur soumission; le général Alcazar est en fuite; le général Tapioca est vainqueur!

Vous êtes sûr, colonel?



Sûr et certain, colonel: voilà une demi-heure que je vous cherche pour vous le dire.

Oh! Oh! ça change tout...



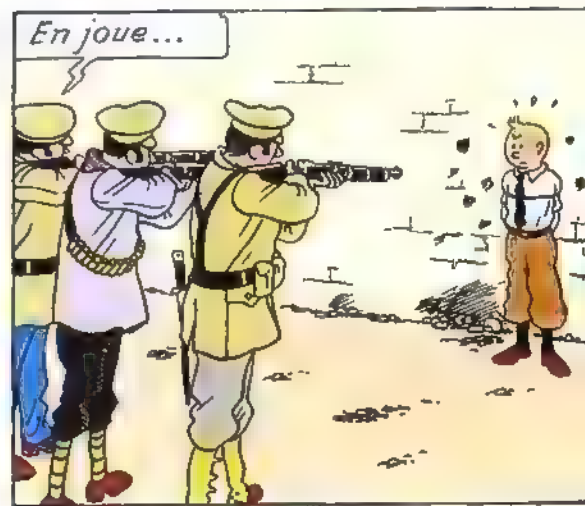
Soldats, la rébellion est étouffée! Le général Alcazar, cet infâme tyran, a pris la fuite! Jurons tous fidélité au brave général Tapioca!



Vive le général Tapioca!
Mort aux tyrans!
Viva la libertad!
À bas le général Alcazar!

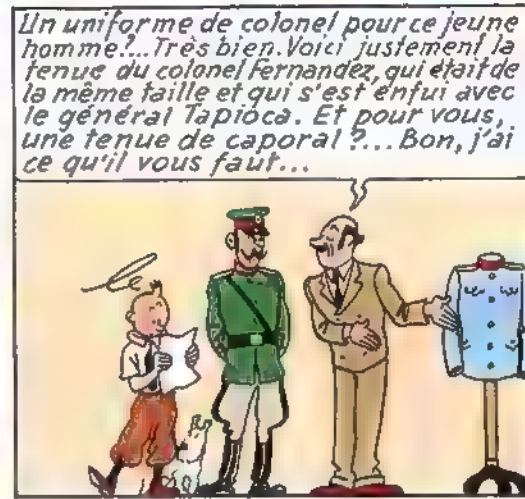
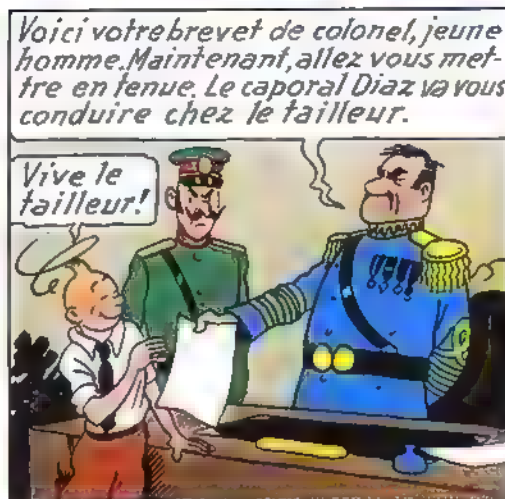
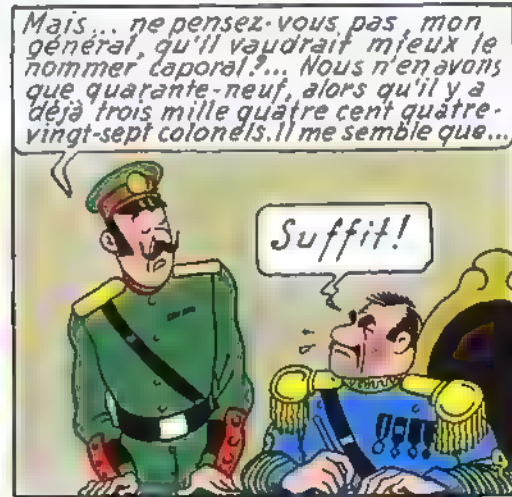
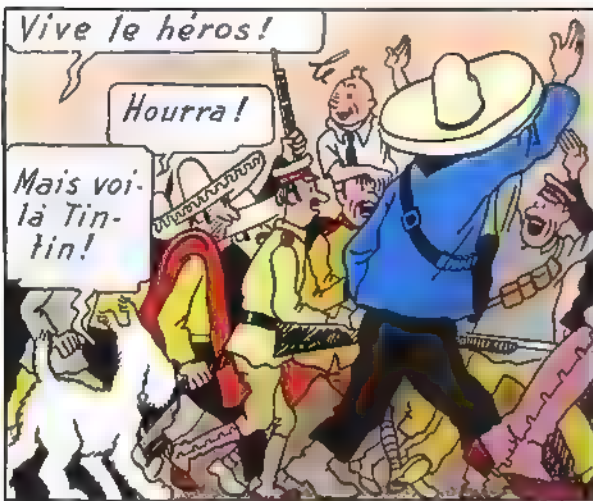


Je suis désolé, monsieur, mais puisqu'il en est ainsi, je dois exécuter les ordres et vous passer par les armes.



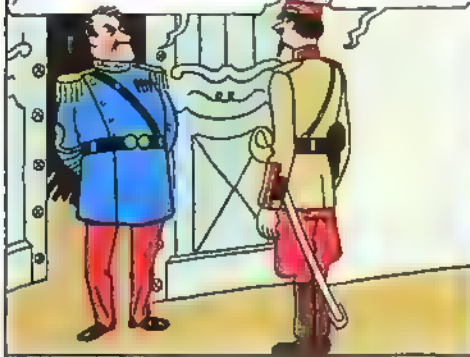
En joue...



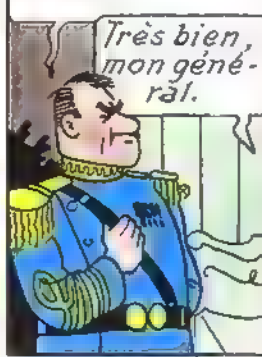


Le lendemain matin...

Mon nouvel aide de camp n'est-il pas encore arrivé? Pas encore, mon général!



Dès qu'il sera là, envoyez-le-moi: nous avons à travailler.



Colonel!... Comment ai-je bien pu être nommé colonel? Je ne me souviens de rien.



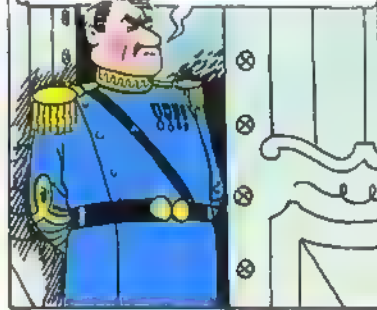
D'ailleurs, j'ai à m'occuper du fétiche et je vais de ce pas donner ma démission.



Non, messieurs, impossible; le général attend son aide de camp: il ne recevra personne ce matin!



Ah! vous voilà, colonel!... Nous avons du travail. Quant à vous, messieurs, je ne pourrai pas vous recevoir ce matin. Vous venez, colonel?



Il ne s'agit plus, pour le moment, de remettre ma démission!



Ça va mal!...

Oui, il va falloir de nouveau nous occuper de lui!



Pendant ce temps...

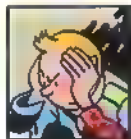
La fenêtre de son bureau est ouverte: tout va bien!



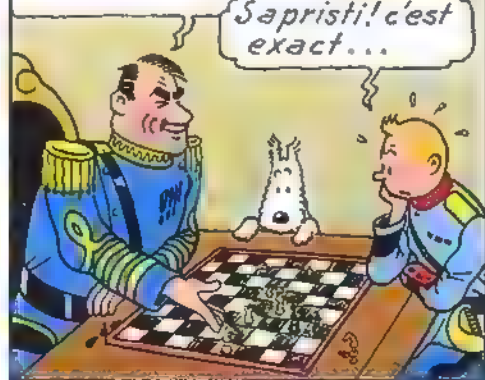
C'est une situation délicate... Oui très délicate...

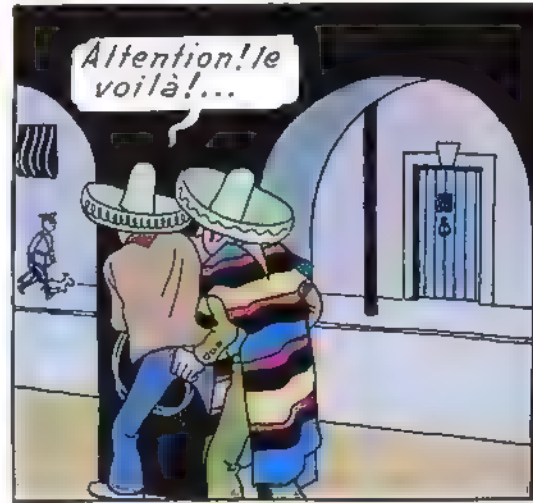
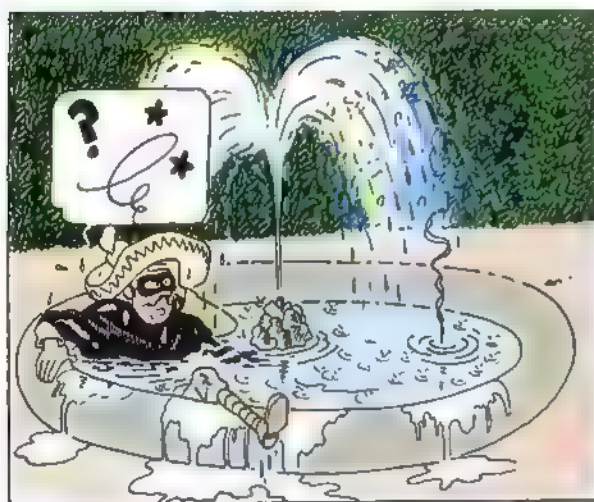
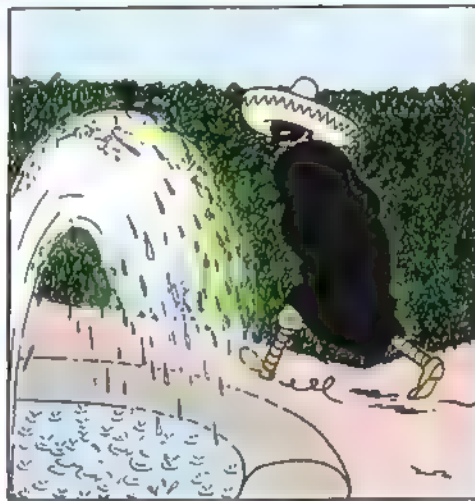
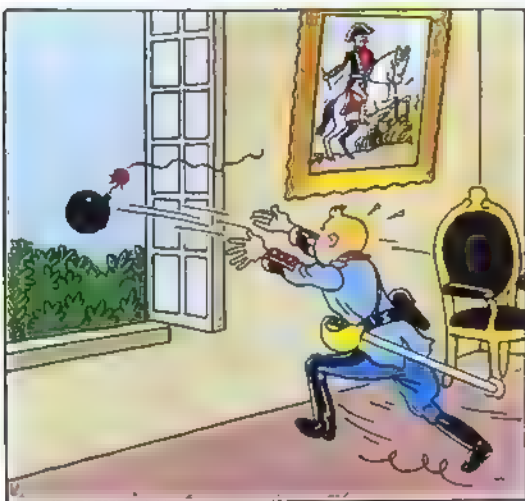
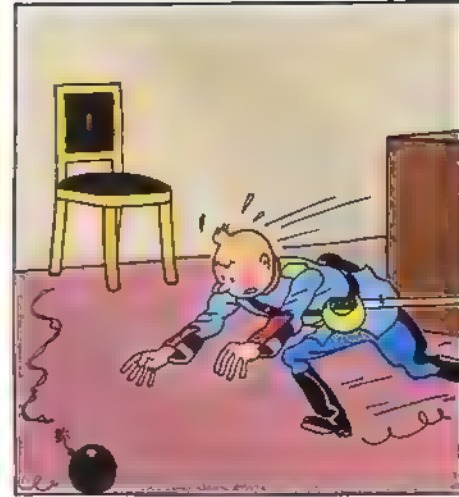
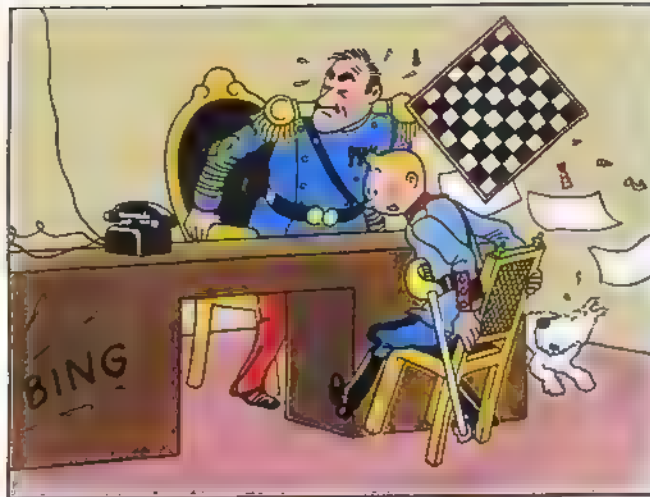


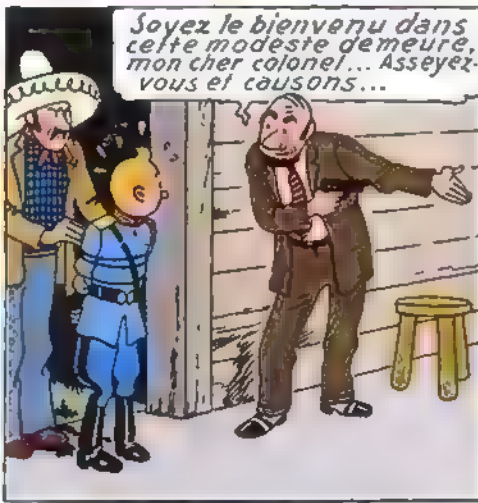
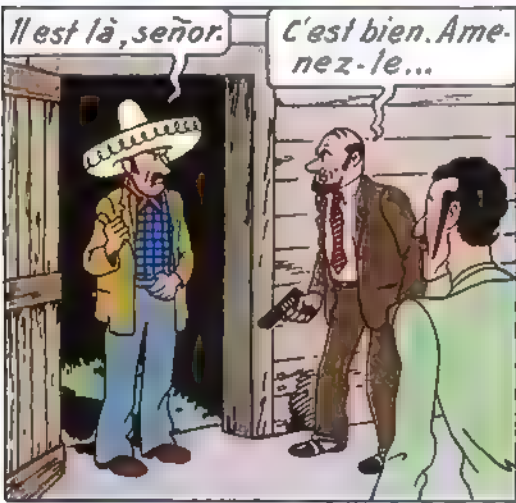
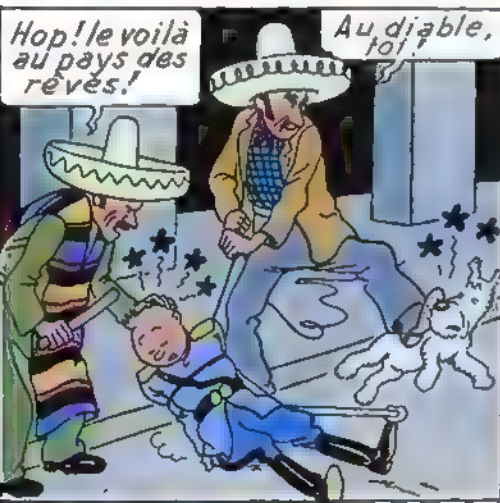
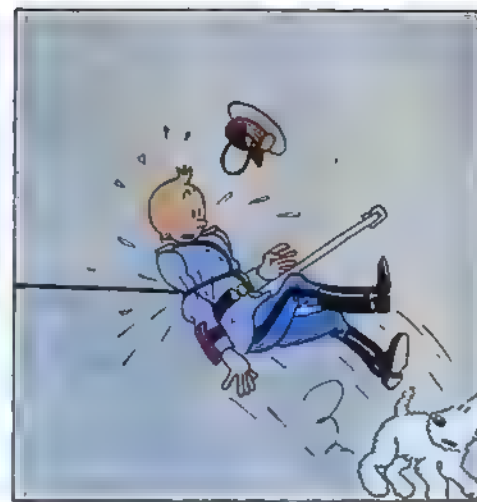
Je regrette, Excellence, mais le général ne pourra pas vous recevoir ce matin. Le général est très occupé...

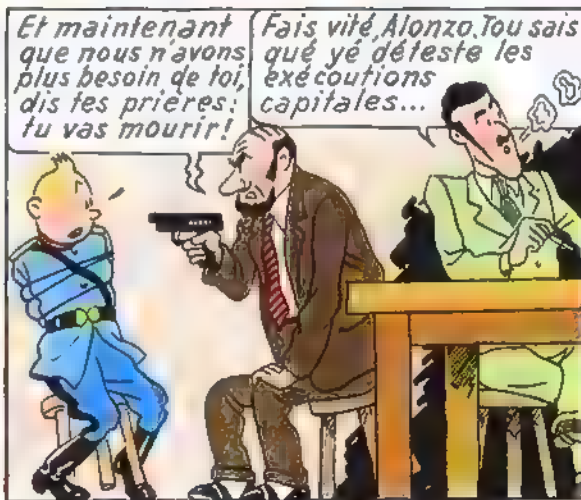
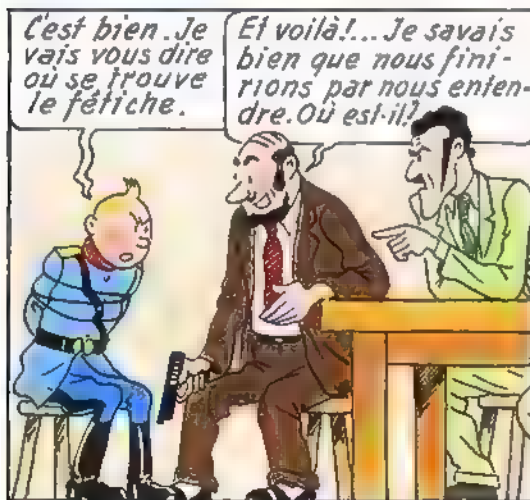
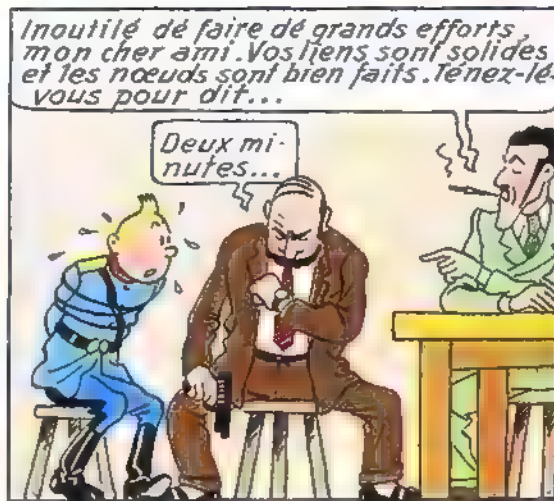
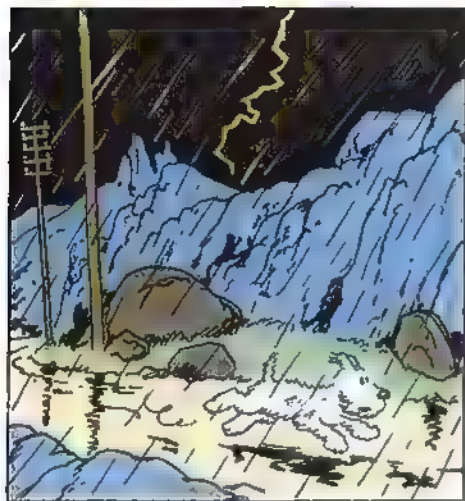
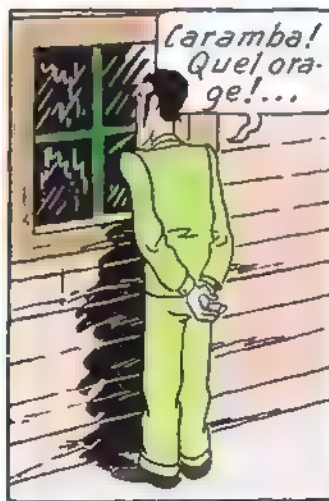
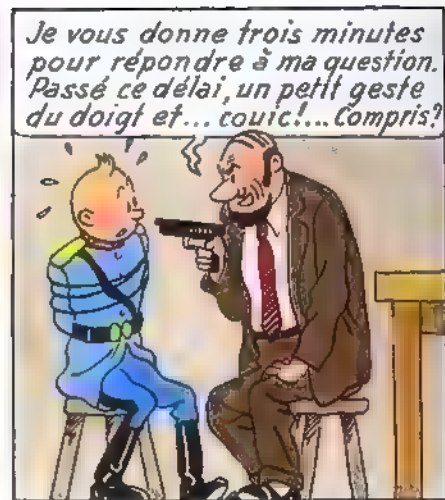
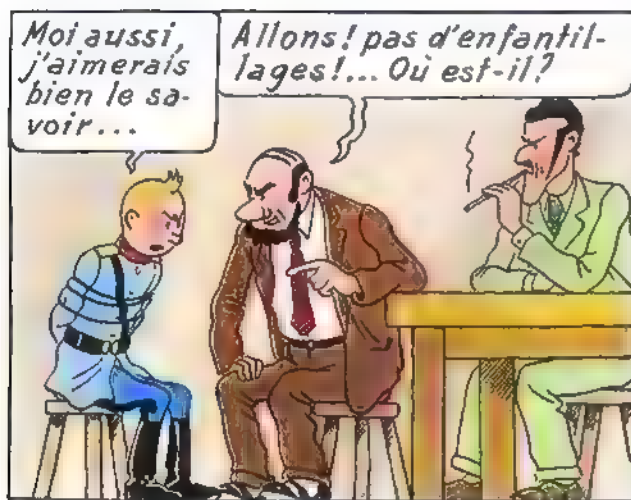


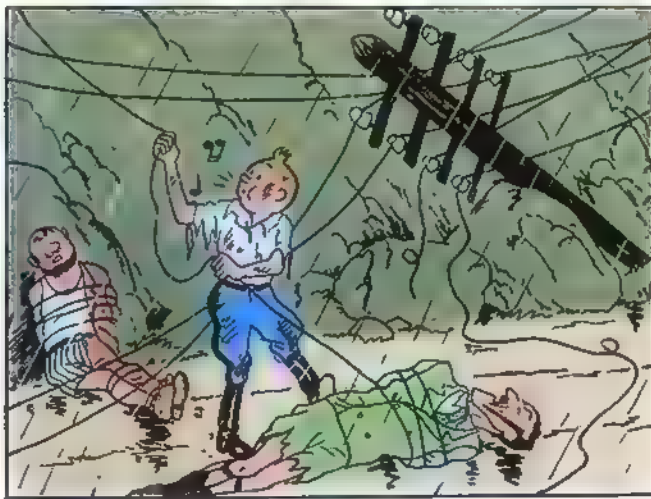
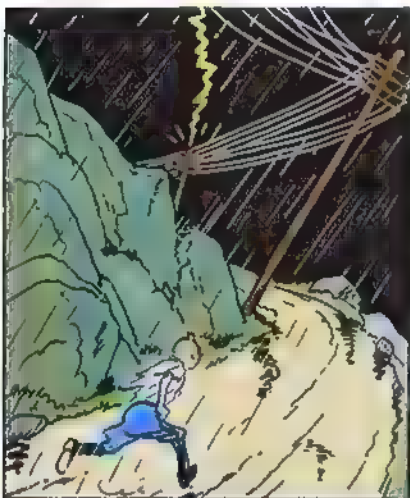
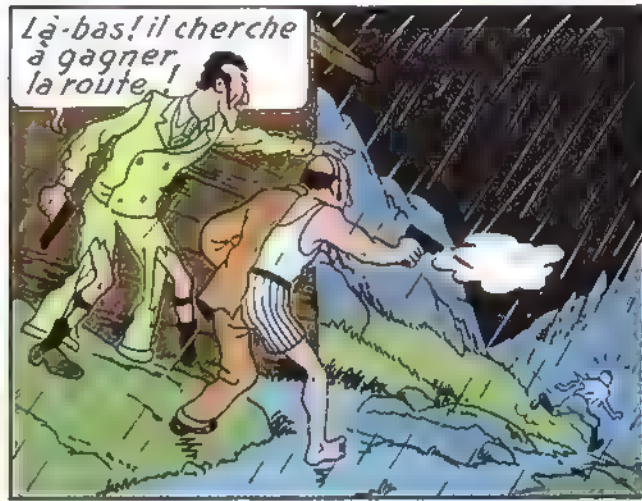
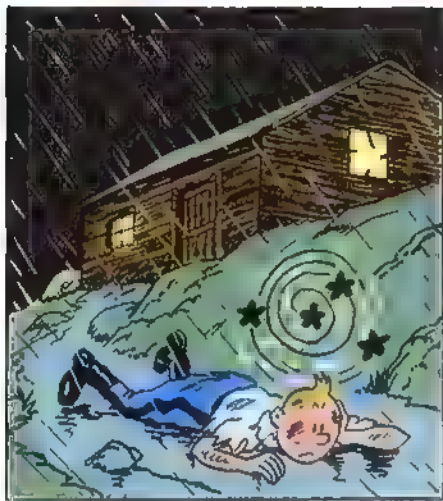
Échec et mat, mon cher colonel!

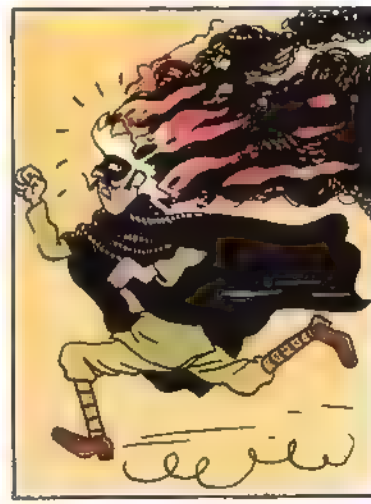
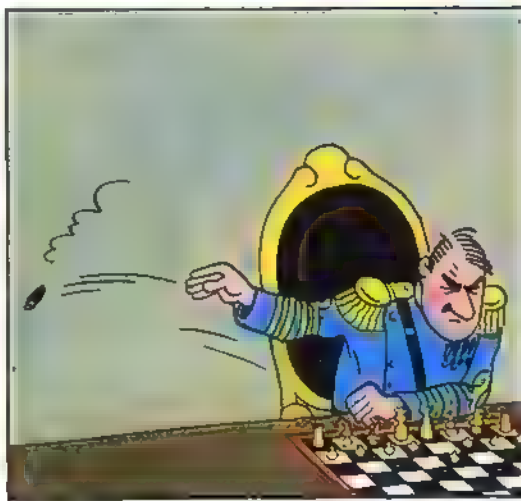
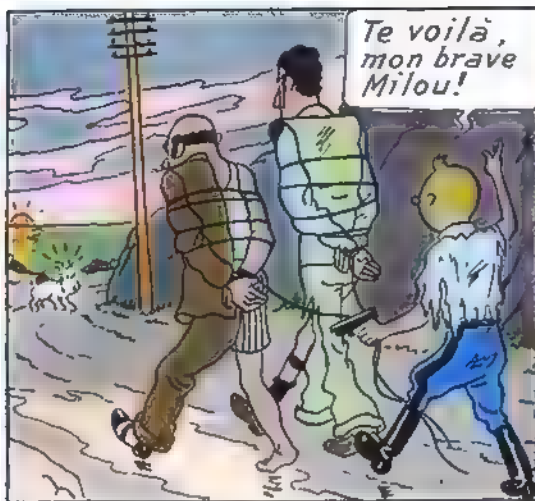
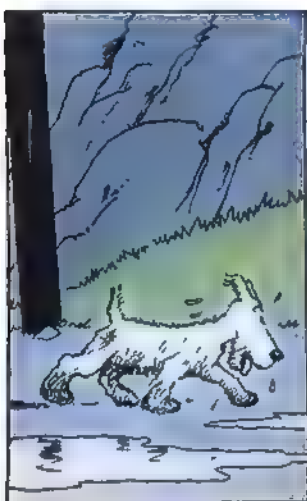


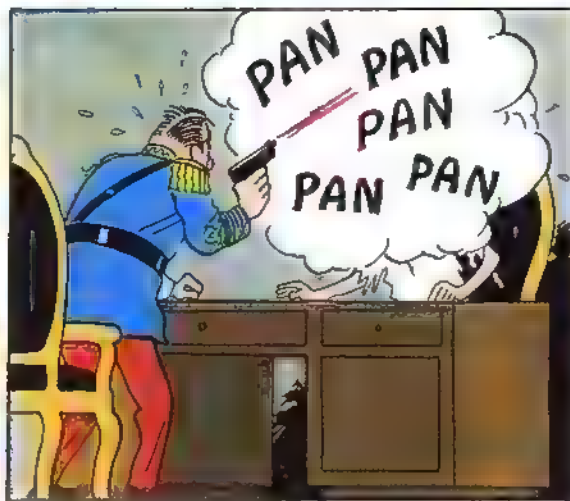
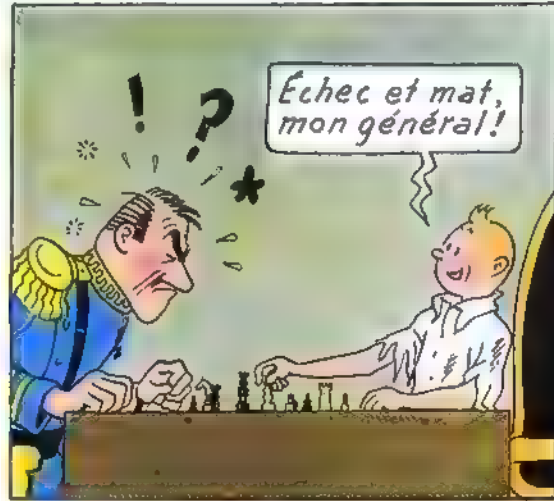
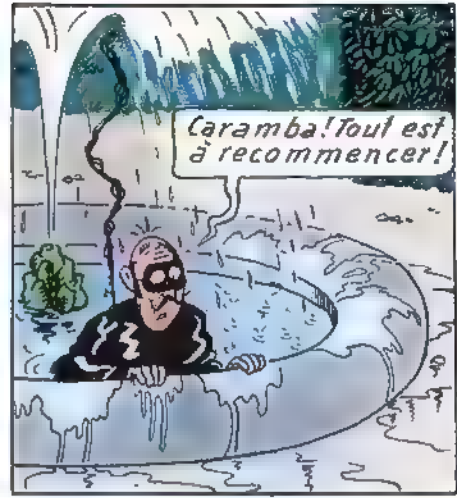
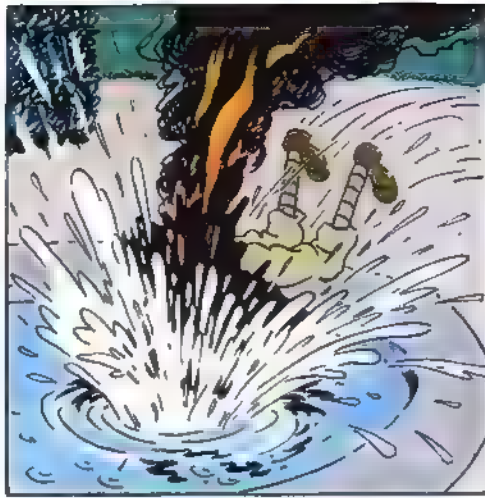
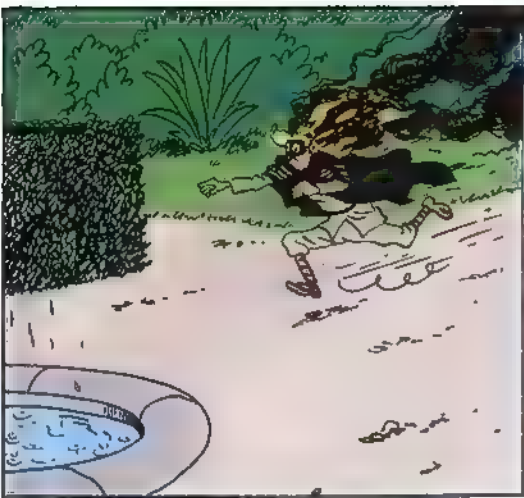


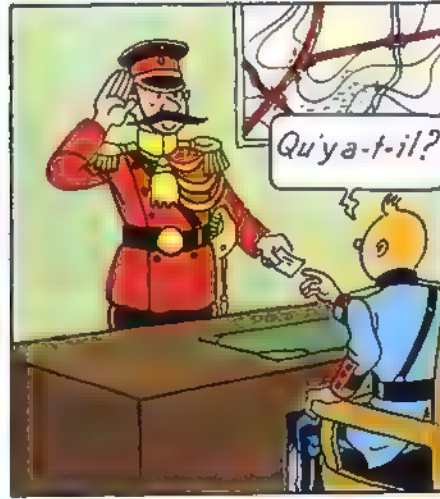
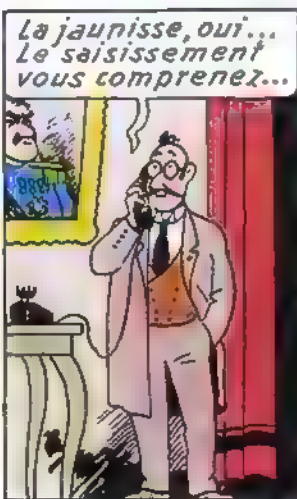
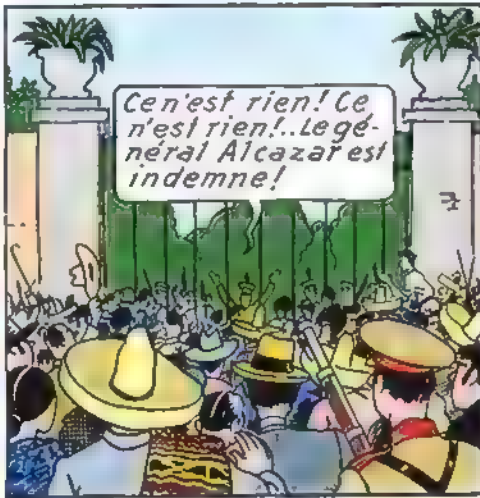
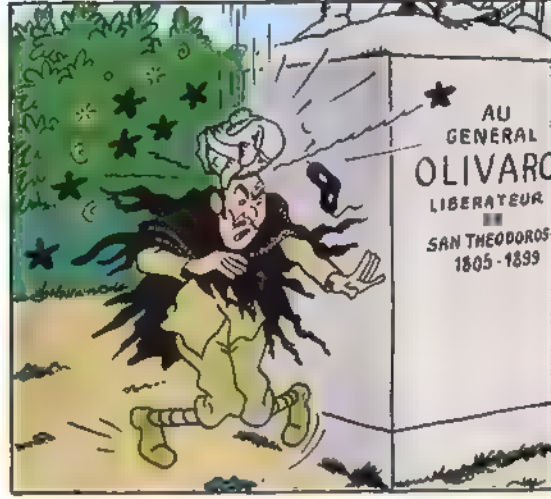
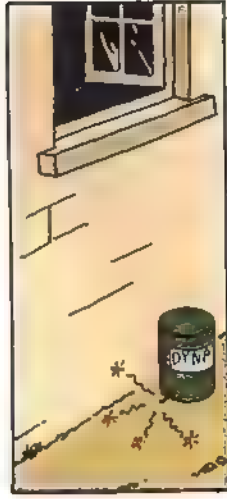






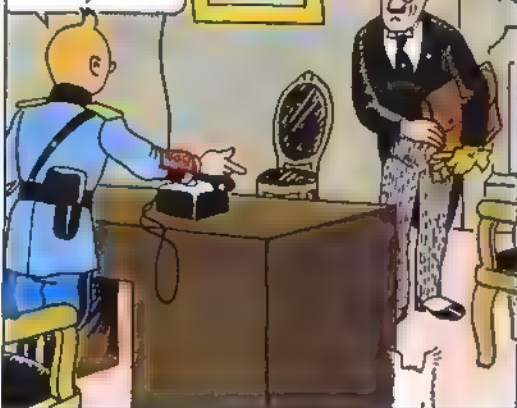






R.W. Chicklet, agent de la General American Oil. C'est bien, faites-en votre affaire.

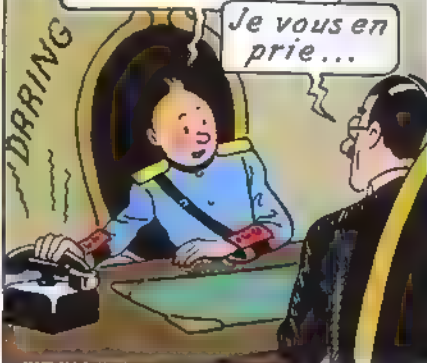
Veillez vous asseoir, je vous prie...



Voici, colonel, le but de ma visite... J'ai appris hier...

Vous permettez?

Je vous en prie...



Allo?... Allo?... Comment?... Ils se sont évadés!...



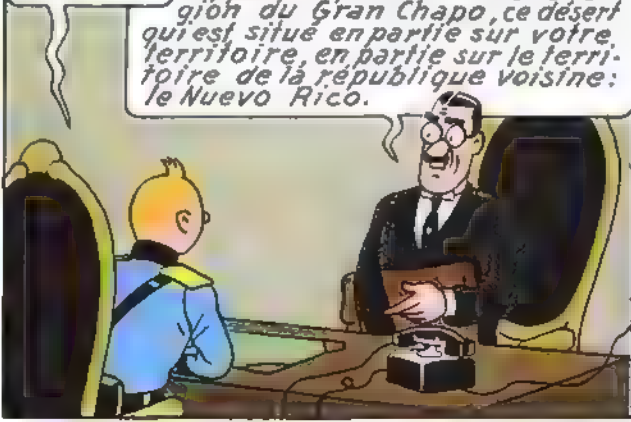
À nous la liberté et bientôt, le fêlé!

À nous aussi la vengeance: nous avons de vieux comptes à régler avec Tintin!



Je vous écoute, monsieur...

Voici. Une mission scientifique vient de déceler la présence de nappes de pétrole dans la région du Gran Chapo, ce désert qui est situé en partie sur votre territoire, en partie sur le territoire de la république voisine: le Nuevo Rico.



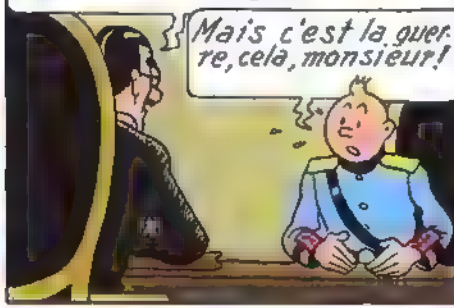
La General American Oil désirerait obtenir la concession de ces gisements. Il est bien entendu que votre gouvernement serait intéressé dans les bénéfices.



Je vois. Mais le général Alcazar est souffrant et je ne puis, moi...



Naturellement. Mais vous pouvez nous être d'un précieux secours. Je vous ai dit qu'une partie des terrains pétrolifères était située en territoire nuevo-ricain. Or notre société désire les exploiter également: il faudrait donc que vous annexiez cette région.

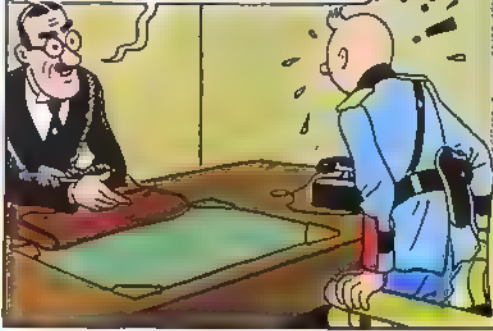


Mais c'est la guerre, cela, monsieur!

Hélas! oui. Que voulez-vous: on ne fait pas d'omelettes sans casser des œufs, n'est-il pas vrai, colonel?



Alors, et c'est le but de ma visite, nous vous offrons 100.000 dollars si vous parvenez à décider le général Alcazar à entreprendre cette guerre. Est-ce oui?

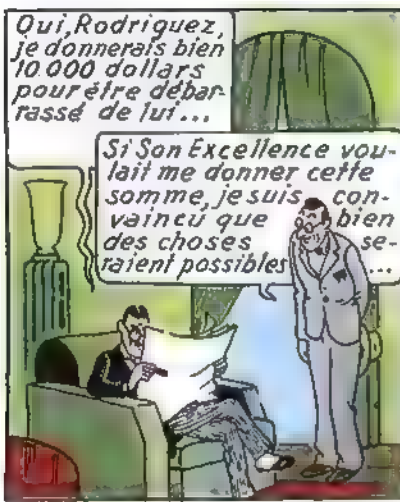


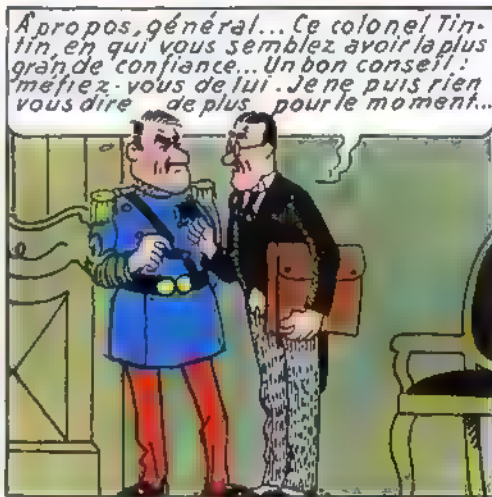
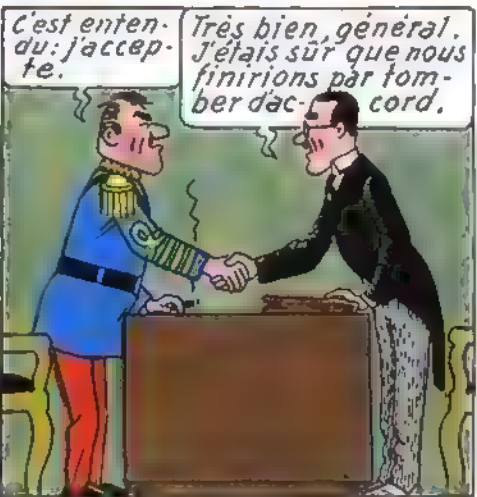
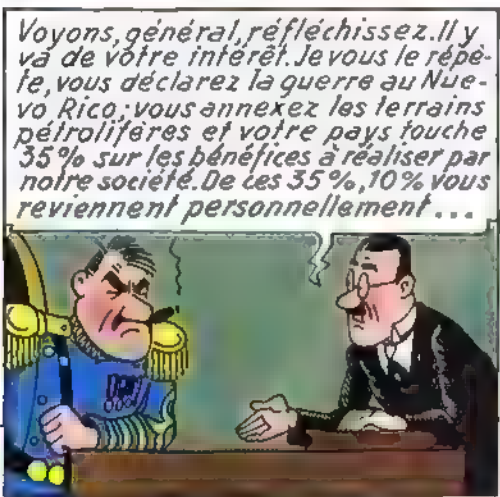
Vous avez tort; vous avez grand tort de ne pas accepter. Enfin, comme il vous plaira. Au revoir, colonel.



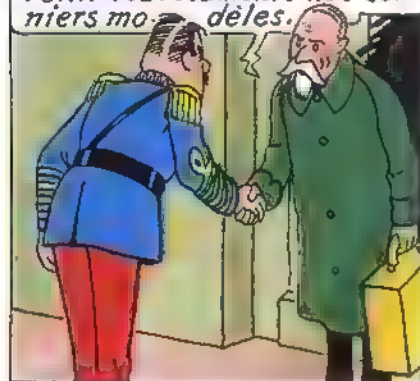
Type dangereux! Il est capable de faire échouer nos plans. Il faudra que j'en parle à Rodriguez...



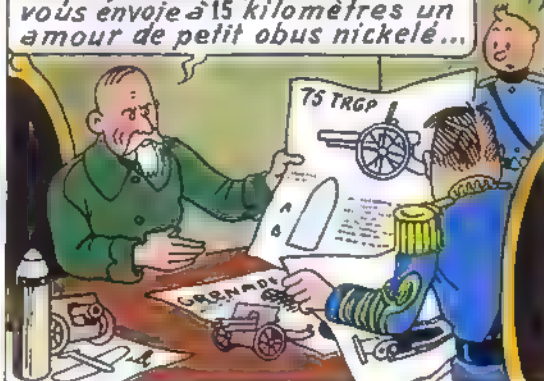




Bonjour, général Alcazar. J'étais de passage dans votre pays et je me suis permis de venir vous soumettre nos derniers modèles.



Voici notre toute dernière création: le 75 T.R.G.P.: c'est un article de toute première qualité, c'est souple, maniable, robuste et ça vous envoie à 15 kilomètres un amour de petit obus nickelé...



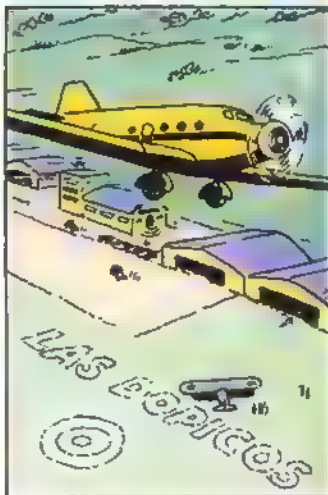
Oh! Oh! ça devient grave. Écoute, Ramon: Las Dopicos. Un détachement de soldats nuevo-riquien a pénétré sur le territoire du San Theodoros et a ouvert le feu sur un poste frontière. Celui-ci riposta et un violent combat s'ensuivit, au terme duquel les Nuevo-Riquiens se retirèrent, ayant subi de lourdes pertes. De notre côté, un caporal a été légèrement blessé par des éclats de cactus.



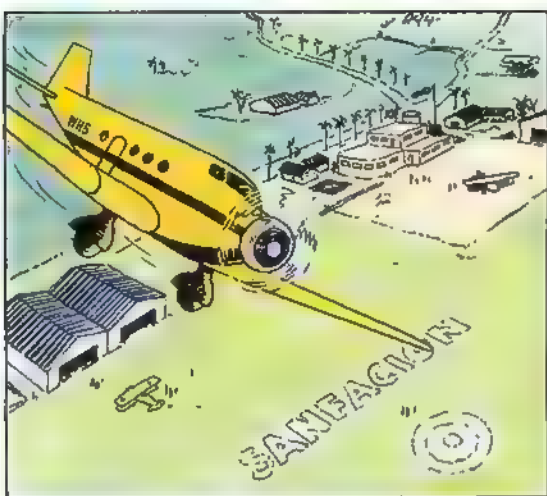
À l'aéroport.



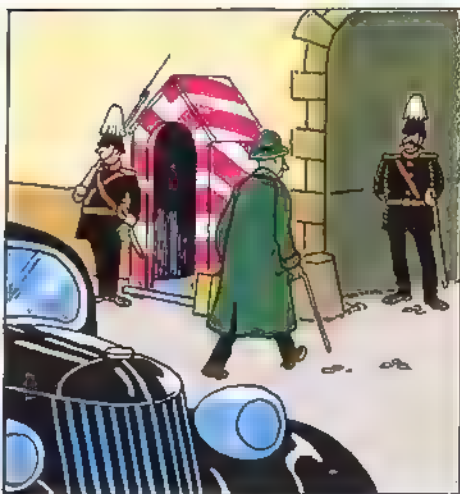
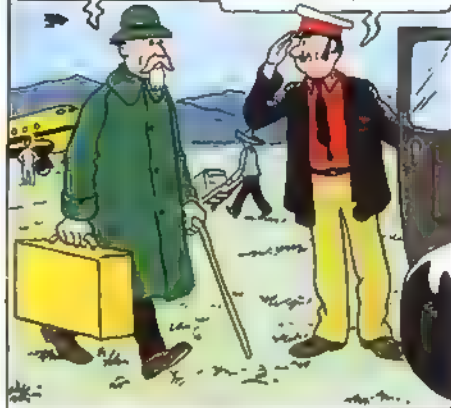
Mon cher pilote, nous partons maintenant pour Sanfacion, la capitale du Nuevo Rico. Bien, monsieur.



... et six douzaines de 75 T.R.G.P. avec 60.000 obus, pour le gouvernement du San Theodoros. Paiement en douze mensualités.



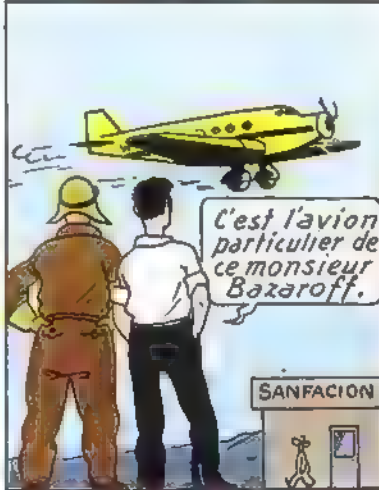
Au palais du général Mogador! Très bien, señor.



Une demi-heure plus tard...



Nous retournons à l'aérodrome.



... et six douzaines de 75 T.R.G.P. avec 60.000 obus, pour le gouvernement du Nuevo Rico. Paiement en douze mensualités.



Le voilà déjà de retour à Las Dopicos.

Eh bien?

C'est fait: j'ai pris une bonne commande et j'ai ici de quoi liquider définitivement ce petit colonel Tintin

Faites donc bien attention. C'est une machine infernale munie d'un mouvement d'horlogerie: elle doit faire explosion demain matin, à 11 heures précises. Cette fois, il faut que vous réussissiez.

Je réussirai, chef! La liberté ou la mort!

Le lendemain matin...

Général, je vous avais mis en garde contre le colonel Tintin. Voyez ce document et dites-moi si j'avais tort...

RÉPUBLIQUE DE NUEVO RICO

MINISTÈRE DE LA GUERRE

SECRET

Cher Monsieur Tintin,

Nous avons bien reçu les plans du 75 T.R.G.P. nouvellement acquis par le gouvernement du San Theodoros.

Comme convenu, vous toucherez la somme promise.

X.14

Un espion!... Tonnerre de tonnerre! C'était un espion!... Ah! le traître!... Le scélérat!... Il me le payera cher!

Allo!... Allo!... Colonel Juanitos?... Prenez immédiatement dix hommes et allez arrêter le colonel Tintin!... Hein? Quoi?... C'est un ordre, colonel!... Rompez!

Pendant ce temps...

L'explosion doit avoir lieu à 11 heures. Bon. Quelle heure est-il?... Hé! ma montre est arrêtée!

Voilà. Mettons-la à l'heure juste.

Entrez!

TOC TOC TOC

Bonjour, colonel Juanitos, quel bon vent vous amène?

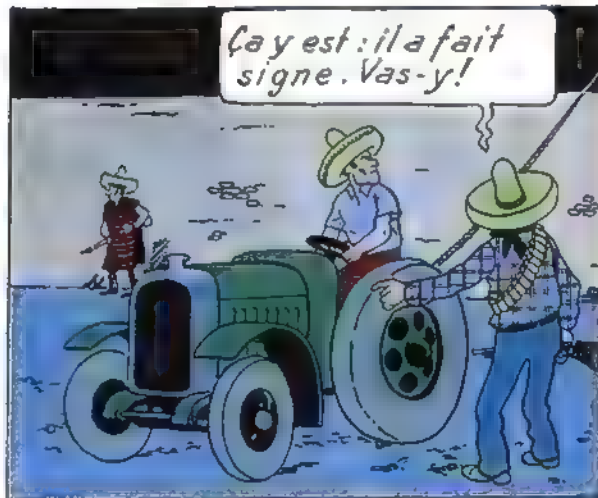
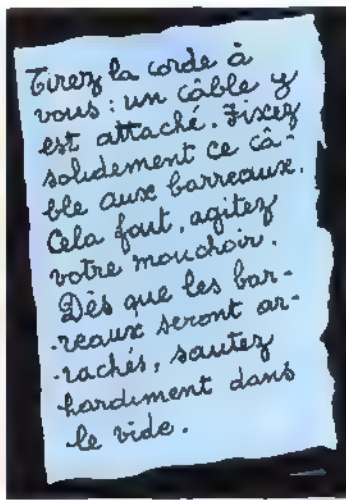
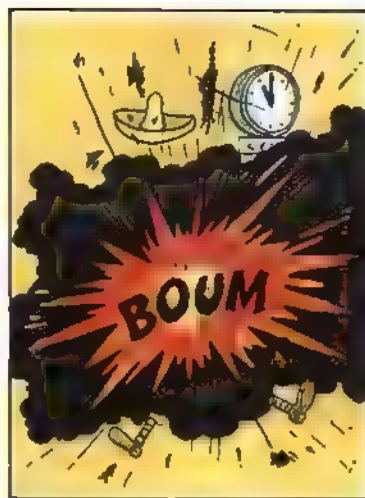
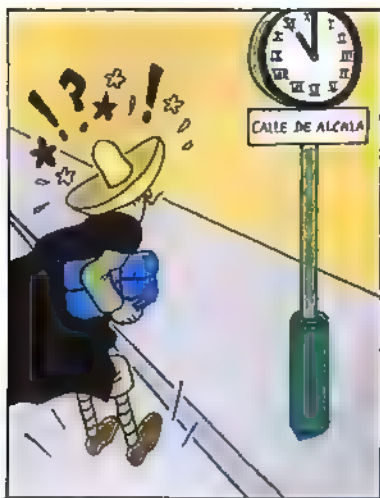
Colonel Tintin, je suis navré, mais j'ai reçu l'ordre de vous arrêter!

M'arrêter?... Moi???

Il y a eu une panne d'électricité, ce matin, et les horloges publiques se sont arrêtées. Allez les remettre à l'heure.

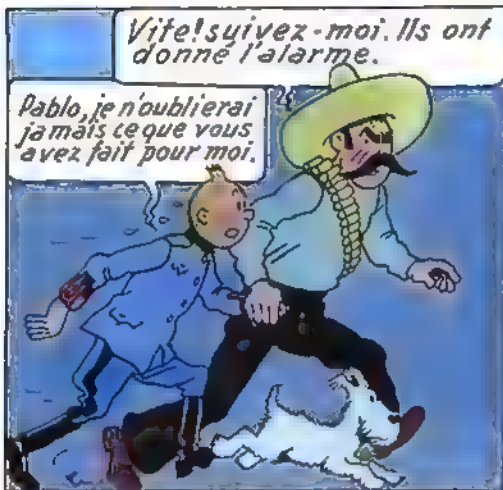
10 heures. Il me reste encore un peu de temps avant d'aller déposer mon engin de mort.

Ah! général Alcazar, vous vous repentirez de m'avoir nommé caporal. Quand on l'insulte, le caporal Diaz se venge!



Vive! suivez-moi. Ils ont donné l'alarme.

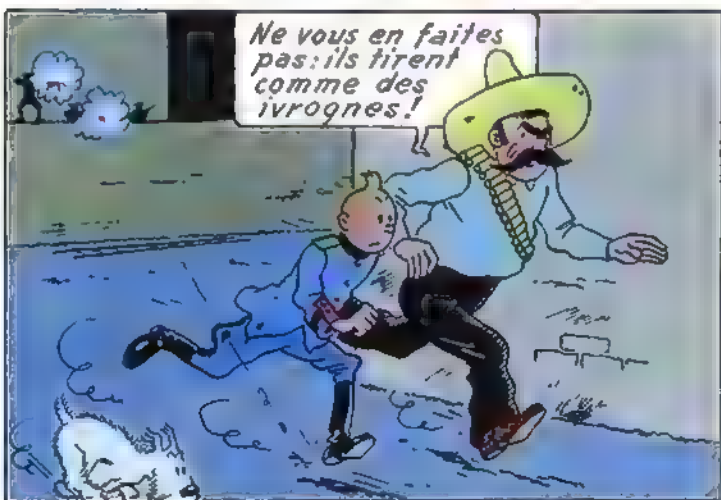
Pablo, je n'oublierai jamais ce que vous avez fait pour moi.



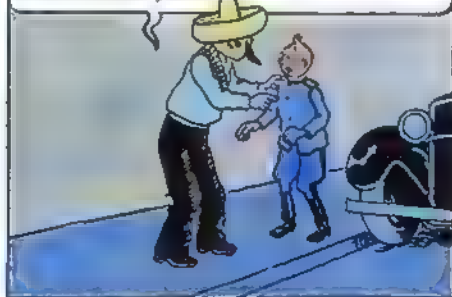
Venez vite!



Ne vous en faites pas: ils tirent comme des ivrognes!

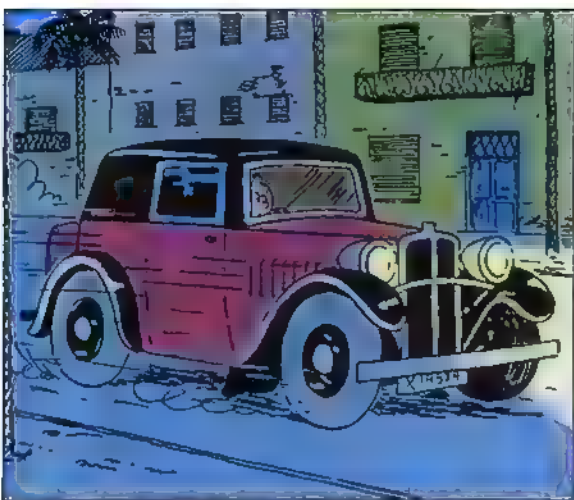


Voilà. Montez dans cette voiture et fuyez. Demain midi, vous pouvez être à la frontière. Quant à moi, soyez sans crainte: toutes mes précautions sont prises: je ne serai pas inquiété. Adieu, señor Tintin.



Adieu, brave Pablo. Sois sûr que je saurais me souvenir...

Chut! señor. Je n'ai pas oublié que vous m'avez un jour laissé la vie sauve...



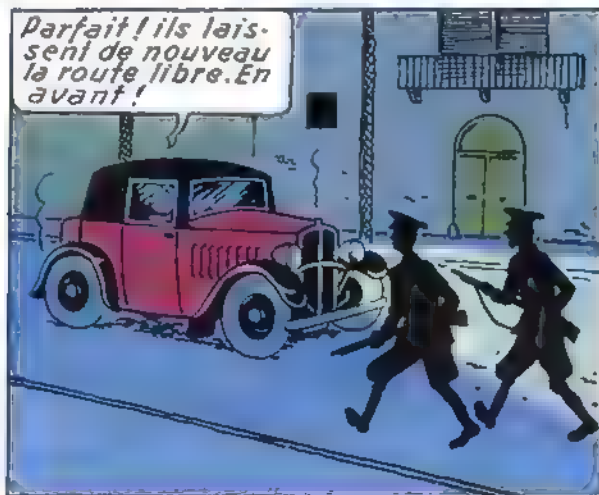
Allo?... Quoi?... Tonnerre de tonnerre!... Qu'on le retrouve!... Qu'on le retrouve ou je fais fusiller tous les gardiens de la prison!



Je ne puis tout de même pas les écraser. Arrêtons-nous et jouons serré...

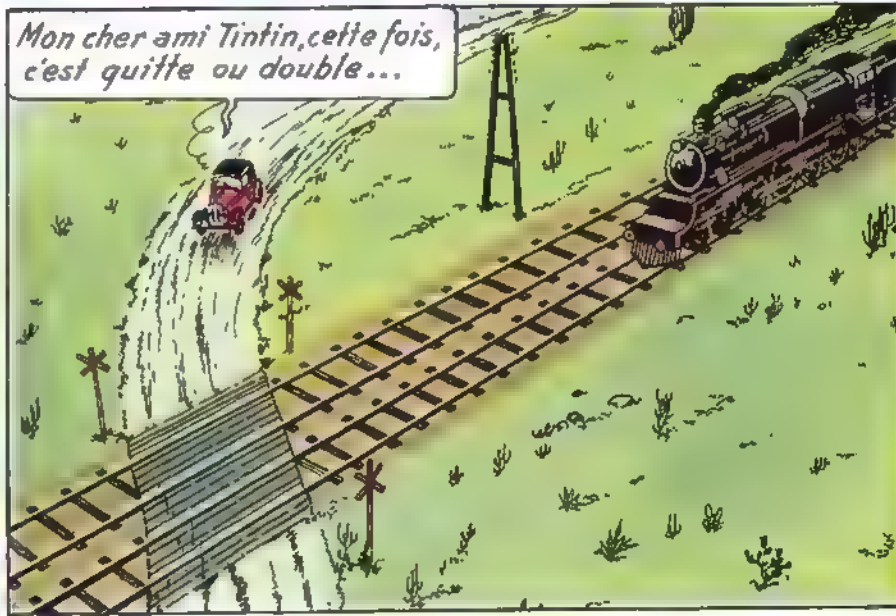
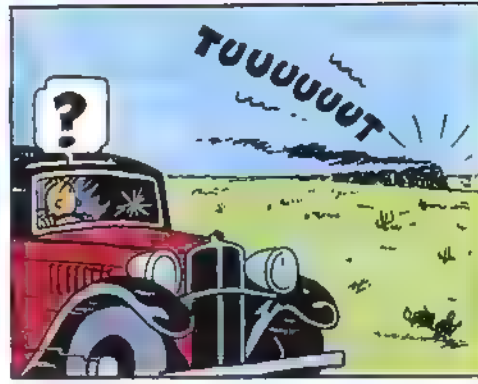
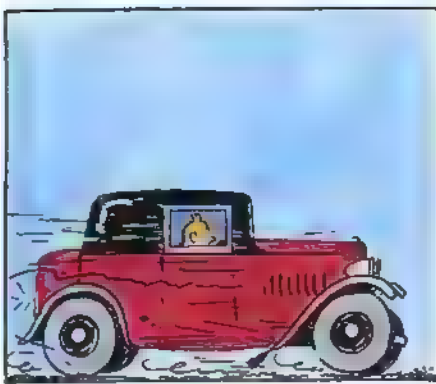
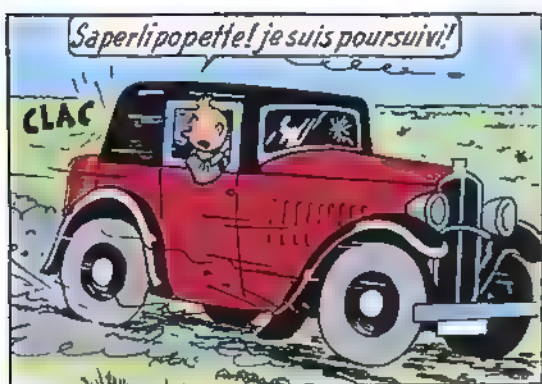
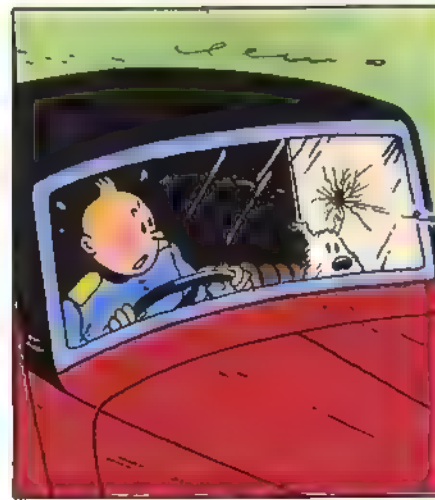
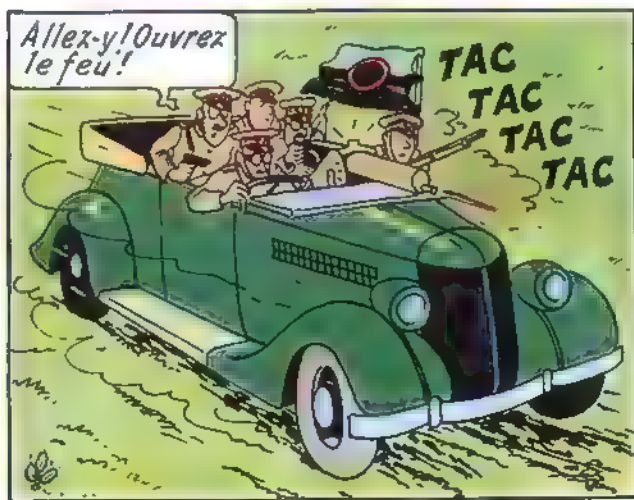
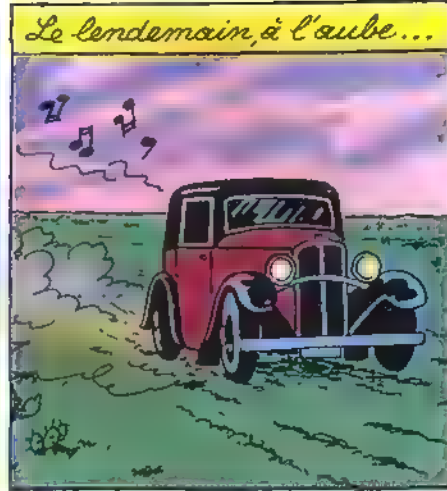
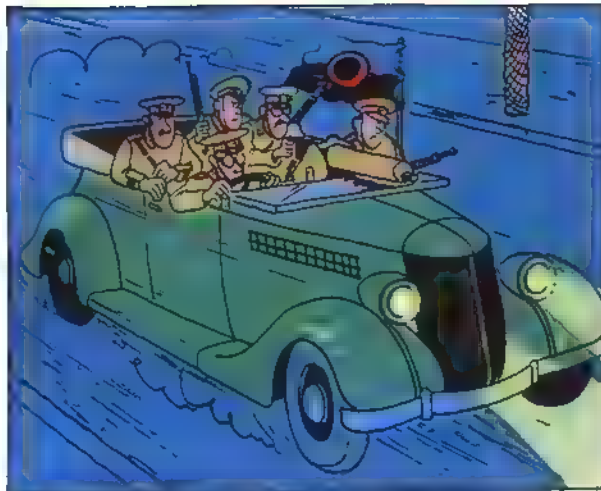


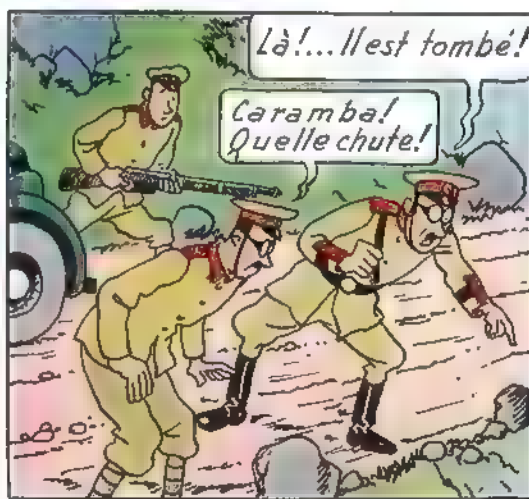
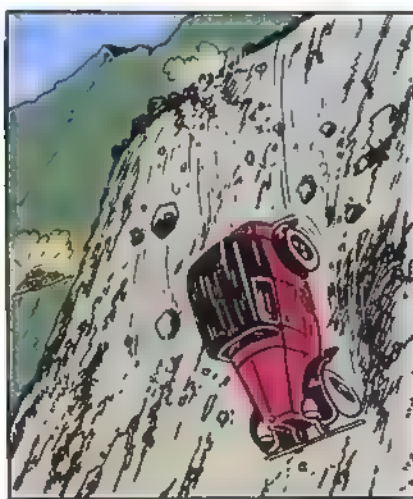
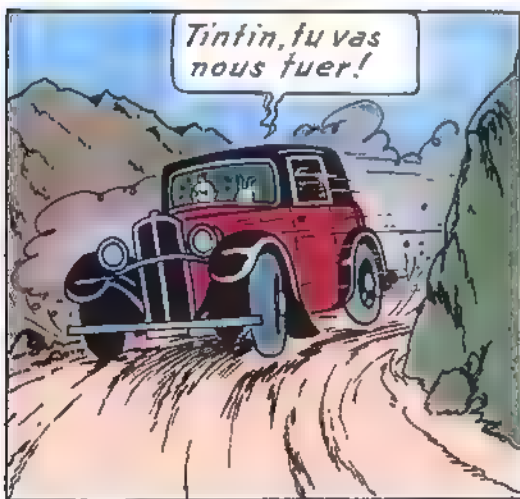
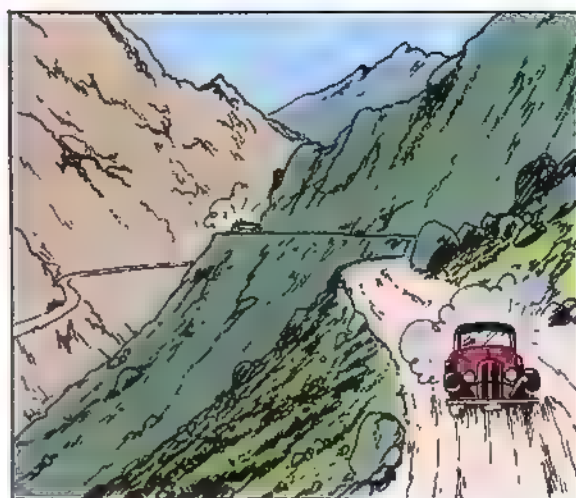
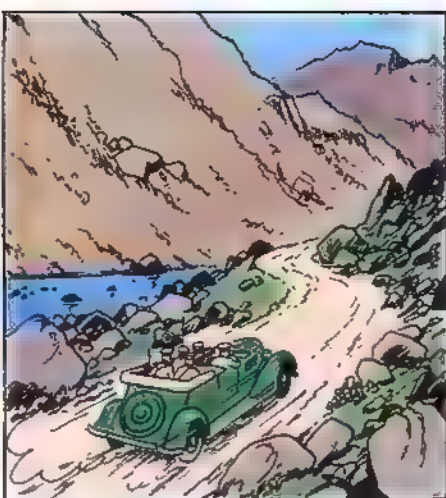
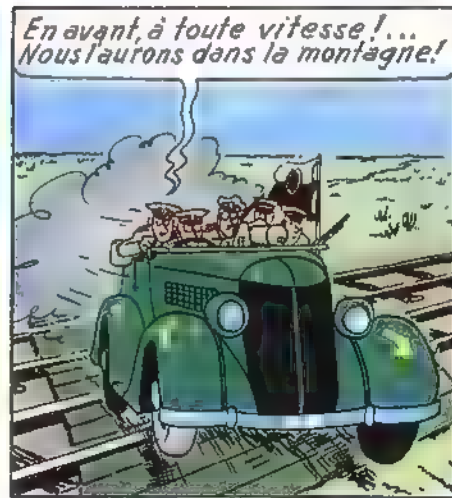
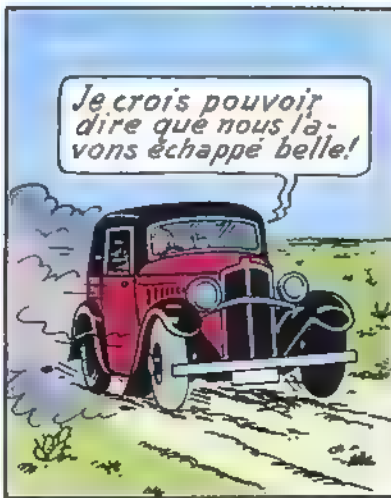
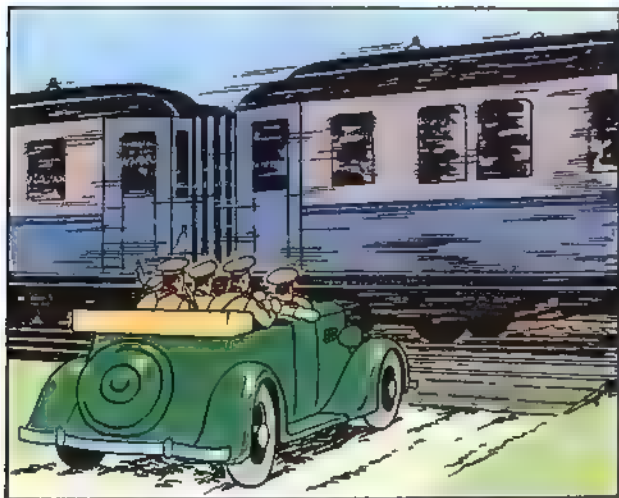
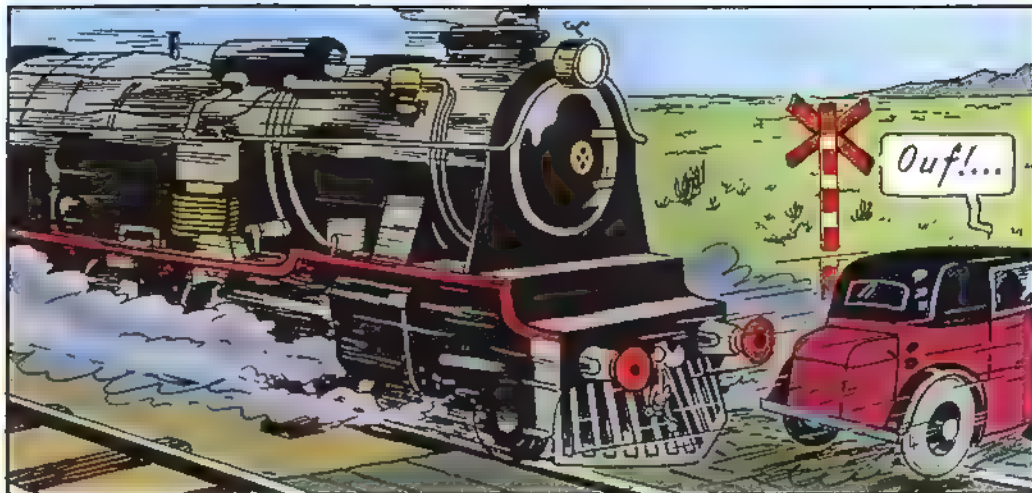
Parfait! ils laisseront de nouveau la route libre. En avant!

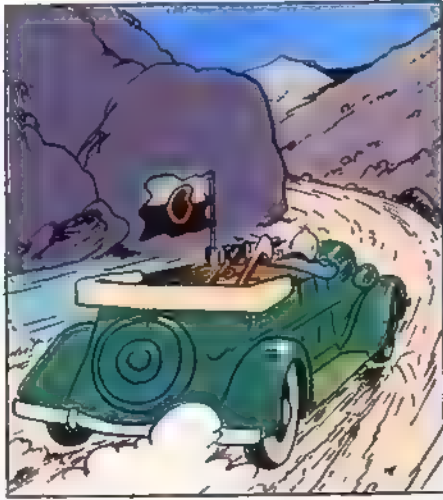
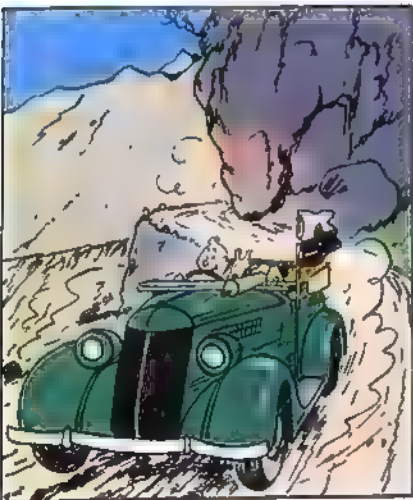
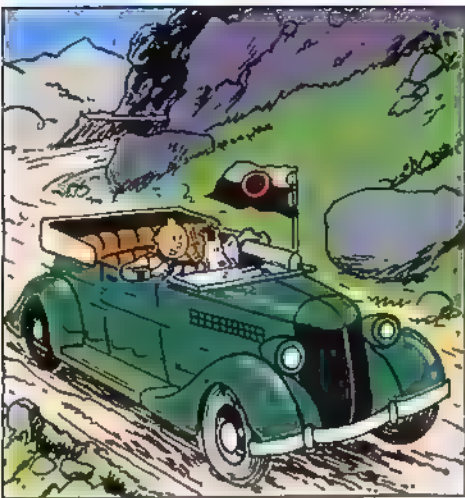
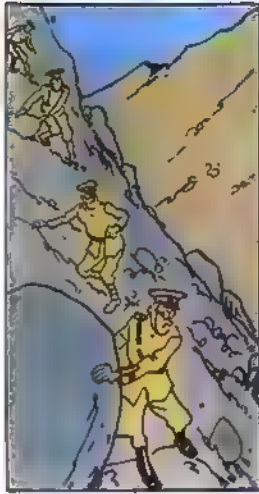


Caramba! c'était lui!

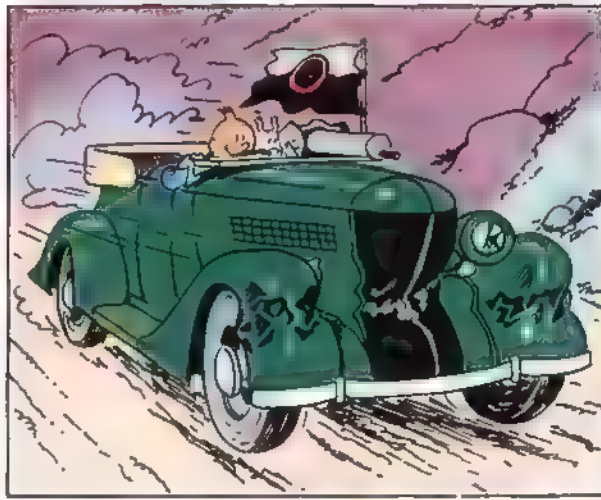
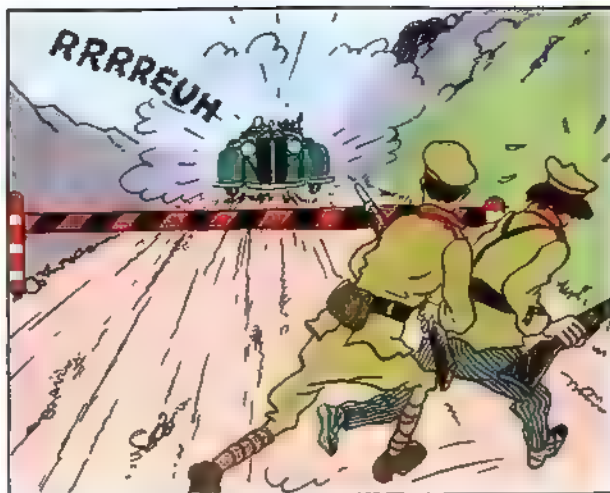
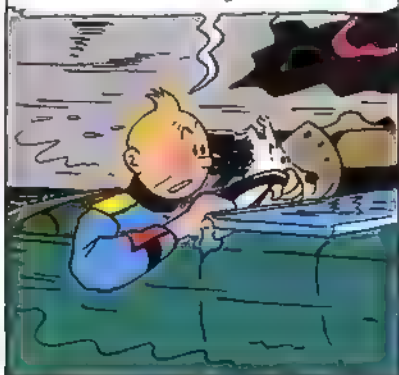








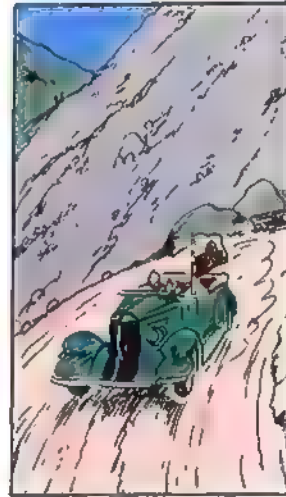
Si je m'arrête, je suis pris; et si cette barrière est solide, je me tue...



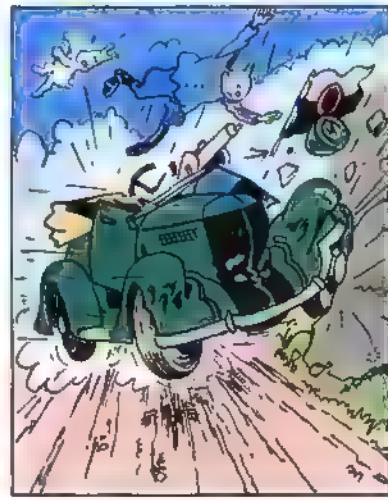
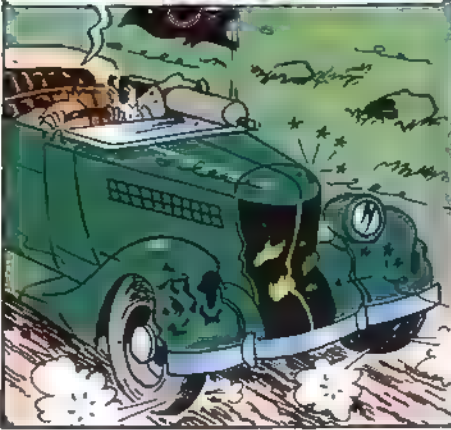
Allo?... Poste frontière 31?... Ici, sentinelle n°4. Une auto san-théodorienne armée d'une mitrailleuse vient de passer à toute vitesse en direction du poste.

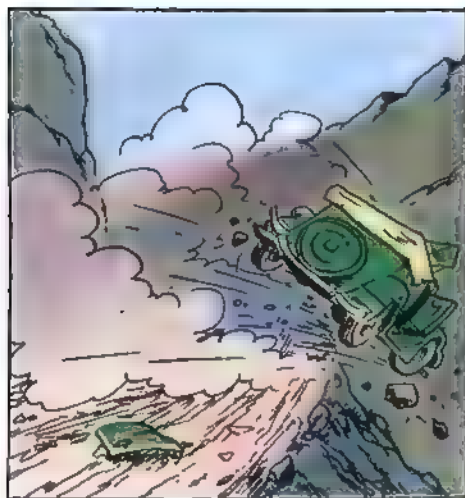


Alerte!... Une auto-mitrailleuse san-théodorienne est signalée!... A vos postes de combat!



Attention, Milou!... Ils tirent dans nos pneus!





Une automitrailleuse a tenté d'attaquer le poste frontière 31. Elle a été détruite et un de ses occupants, un colonel, a été fait prisonnier.



À Sanfacion.

Général... Général... Voyez le message téléphonique qui vient d'arriver!



"Une automitrailleuse..."!!! Cette fois, c'est la guerre!... Ils l'ont voulue : ils l'auront!



Communiquez ce texte à la presse : il faut que les éditions spéciales sortent dans une heure!



Demandez l'Écho de Sanfacion!... L'Écho de Sanfacion, édition spéciale!...



C'EST LA GUERRE! Munie d'engins motorisés, l'armée san-théodoriennne tente une attaque brusquée. Mais nos vaillantes troupes arrêtent l'ennemi et lui infligent de lourdes pertes.



Allo?... Monsieur Chickel?... Ça y est : le Nuevo Rico vient de nous déclarer la guerre!... Oui... À la suite d'un nouvel incident de frontière...



À nous les pétroles du Gran Chapo!... Une fois de plus, la General American Oil aura vaincu la Compagnie Anglaise des Pétroles Sud-Américains!



Dans quinze jours, le Gran Chapo sera entre nos mains. J'espère qu'à ce moment la Compagnie Anglaise des Pétroles Sud-Américains n'oubliera pas ses promesses.



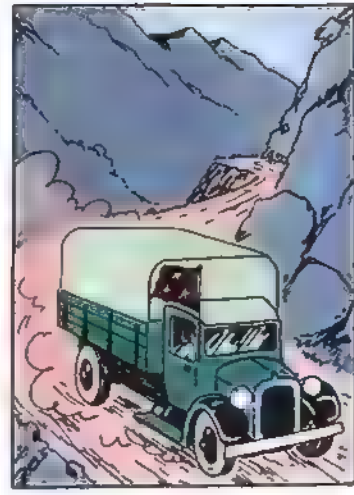
À la première occasion, on déserte... et on se remet sérieusement à la recherche du fétiche.



Pendant ce temps...

Je n'en sais rien. Nous avons reçu l'ordre de vous conduire à Sanfacion; un point c'est tout.

Que va-t-on faire de moi?

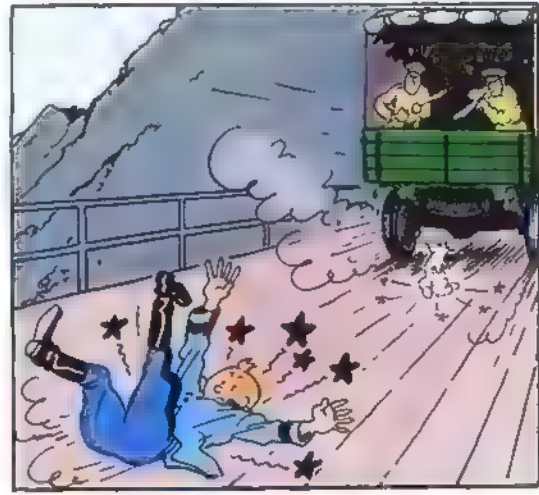
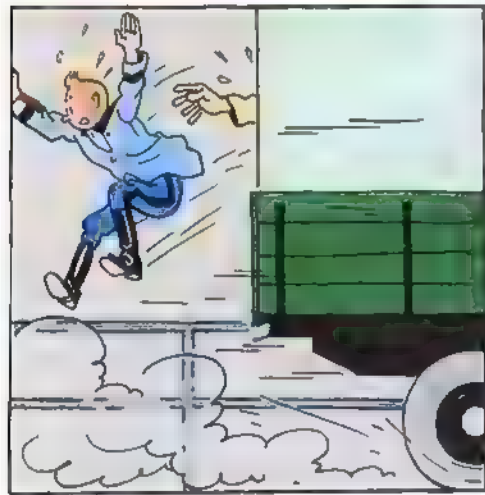


Ah! brave Milou! Il ronge mes liens...

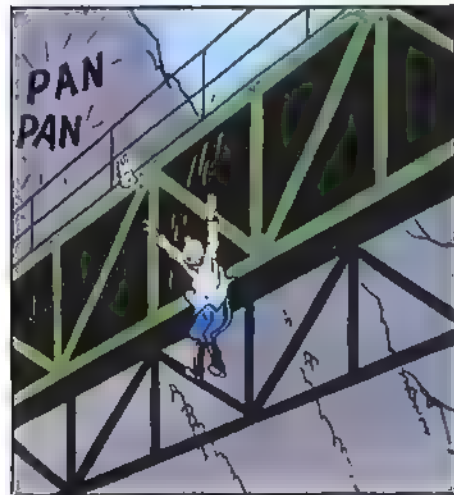
Libre!



C'est le moment: allons-y!



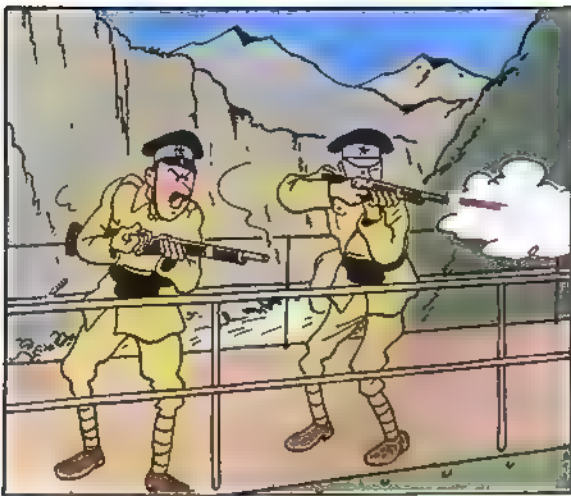
PAN PAN



WOUAAAH!

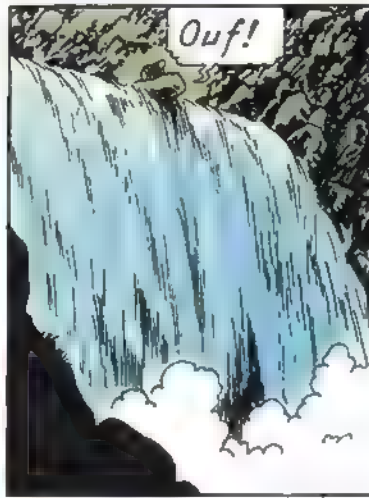
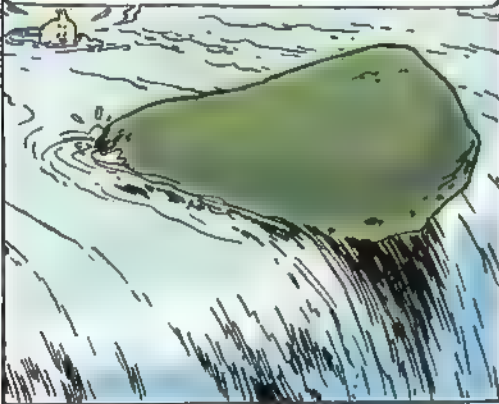


PLOUF

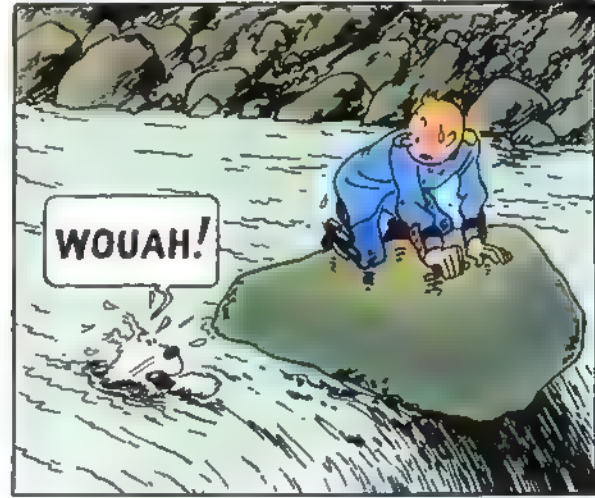


Inutile d'essayer encore de l'atteindre, laissons-le aller : il va être entraîné vers les chutes...

Si je ne parviens pas à atteindre ce rocher, je suis perdu!



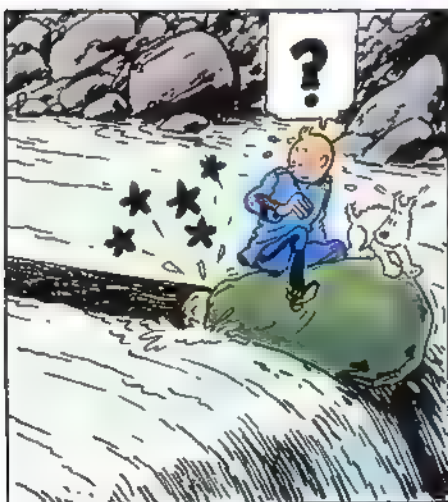
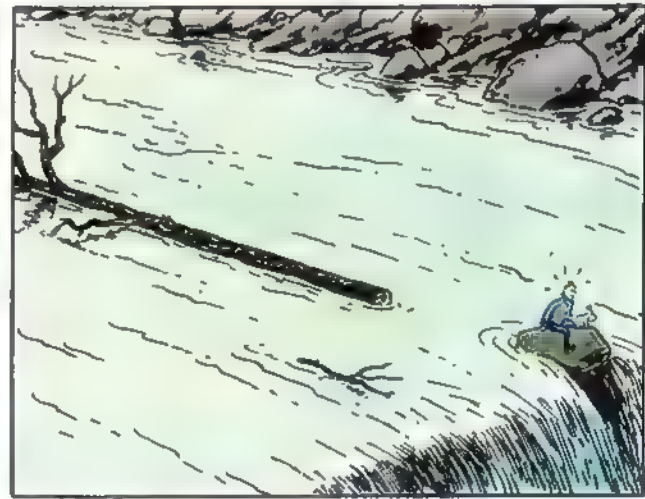
Ouf!



WOUAH!



Et maintenant, que faire?



?



Un arbre!... Ne le laissons pas échapper : c'est peut-être le salut.



Ça va! Ça va! Il pivote!



Ça y est : nous pouvons passer.



Nous sommes sauvés, Milou!



Et maintenant, il s'agit de savoir où nous sommes...



Pendant ce temps...

Caramba! Écoute ceci, Ramon...



Un drame en mer. Le paquebot VILLE-DE-LYON est la proie des flammes. Les passagers et l'équipage ont pu être sauvés. La cargaison et les bagages sont perdus.



Le fétiche!... Le fétiche est brûlé!

À moins... À moins que Tintin ne nous ait menti en nous disant qu'il était resté dans sa malle...



Enfin une habitation...



Il s'est égaré et demande l'hospitalité?... Mais, évidemment, faites-le entrer.



Don José Trujillo, le propriétaire de cette hacienda, sera très heureux de vous recevoir.



Et le soir...

Alors, ce fleuve, c'est le Baduraya?... N'est-ce pas quelque part le long de ce fleuve qu'habitent les Arumbayas?



En effet. Mais rares sont ceux qui osent s'aventurer de ce côté-là : les Arumbayas sont les plus féroces Indiens de toute l'Amérique du Sud. Le dernier qui ait tenté le voyage était un explorateur anglais : Ridgewell. Il est parti il y a plus de dix ans : jamais on ne l'a revu.

Oh! Oh!

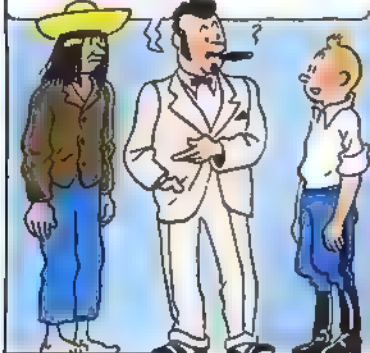


Croyez-vous que quelqu'un consentirait à m'y conduire?

?

Le lendemain...

Voilà Caraco, un Indien qui connaît très bien le fleuve. Mais je doute qu'il ose aller... là-bas.



Je voudrais descendre le fleuve. Veux-tu me servir de guide?

Si, señor.



C'est que ... je voudrais aller chez les Arumbayas...



Arumbayas! Ça très mauvais!... Moi pas aller!

Froussard!



Allons, Caraco, réfléchis: regarde ce que je t'offre...



Caraco ira. Mais Caraco très pauvre: toi encore acheter le canot de Caraco.

Soit, jete l'achète.



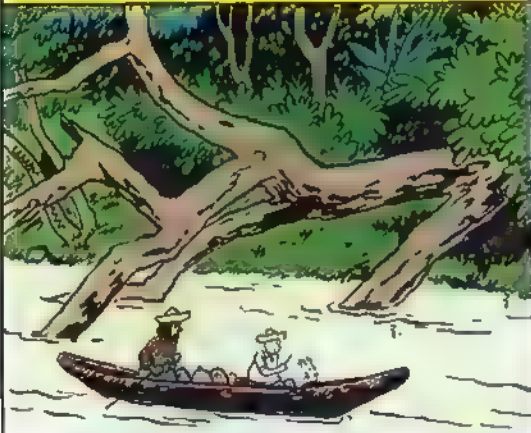
Moi savoir autre señor blanc vouloir aller chez Arumbayas. Longtemps, déjà: très longtemps. Et le señor blanc...

Oui, je sais: il n'est jamais revenu...

Et ça ne t'émeut pas plus que ça?



Plusieurs jours ont passé...



Bientôt nuit, señor...

C'est vrai, il va falloir s'arrêter.



Demain, nous arriver pays des Arumbayas.

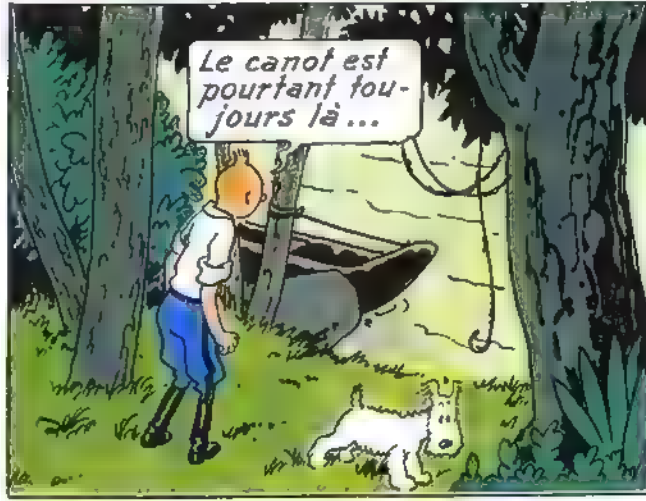


Bonne nuit, señor...

Bonne nuit, Caraco.

Le lendemain matin...

Tiens! où est Caraco?



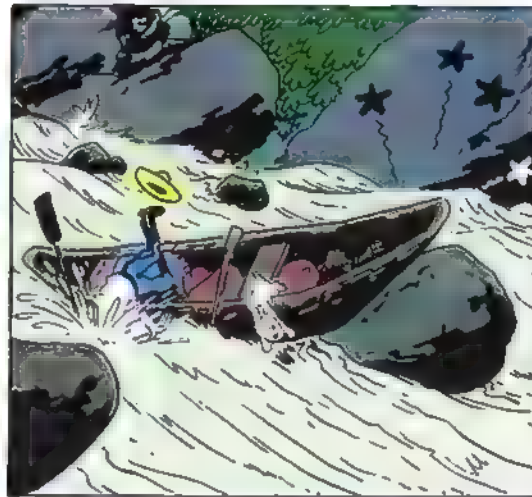
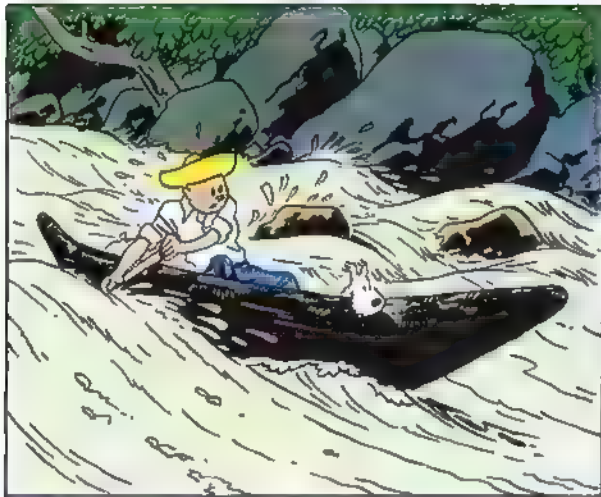
Le canot est pourtant toujours là...



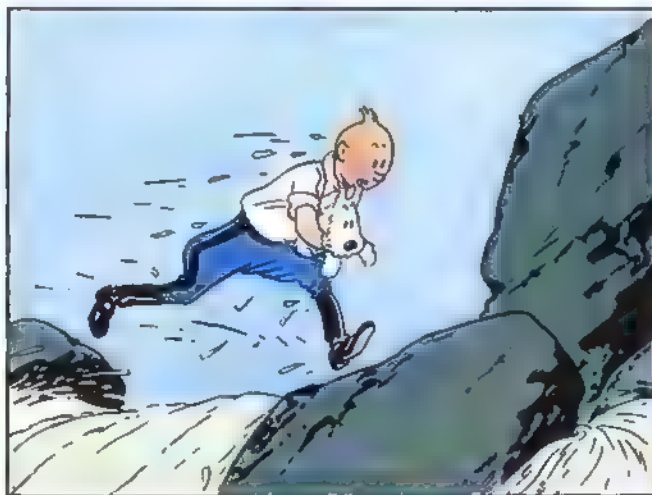
*Il m'a abandonné!
... Je comprends main-
tenant pourquoi il
voulait que je lui a-
chète son canot...
C'est entendu: je
continuerai seul!*



*Des rapides!..
Attention!*

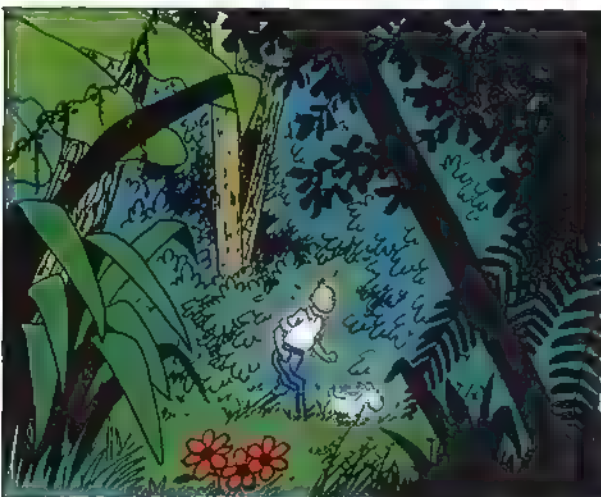


*Le canot!... Le ca-
not s'en va avec
les armes et les
provisions!*



*Eh bien! me voilà dans de
beaux draps!... Sans armes,
sans vivres, dans un pays
hostile... Et tout seul!*

*Et moi, alors?
je ne compte
plus, non?*



*C'est bizarre, j'ai
l'impression que
quelqu'un nous
observe...*

*Tu... tu
... tu
crois?...*



OH!



Une fléchette!... Elle est sûrement empoisonnée! Souviens-toi, Milou: le curare!



Je n'entends plus rien: ils ont sans doute perdu ma piste...



?



Grands lâches! Montrez-vous donc si vous n'avez pas peur!

Tintin, tu vas te faire tuer!



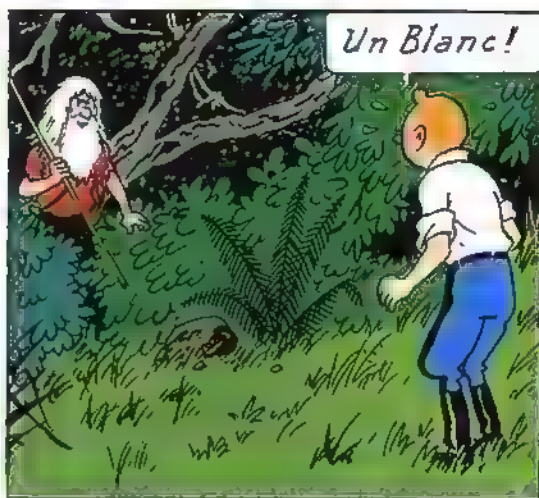
WOUAH!



!



Ça, par exemple!

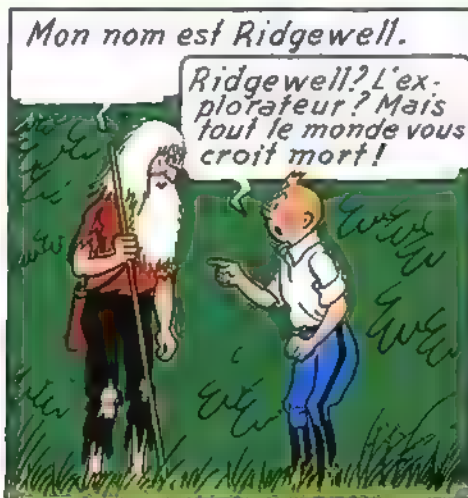


Un Blanc!



Qui êtes-vous?... Et que venez-vous faire dans ce pays?

Je me nomme Tintin. Et vous, qui êtes-vous?



Mon nom est Ridgewell.

Ridgewell? L'explorateur? Mais tout le monde vous croit mort!

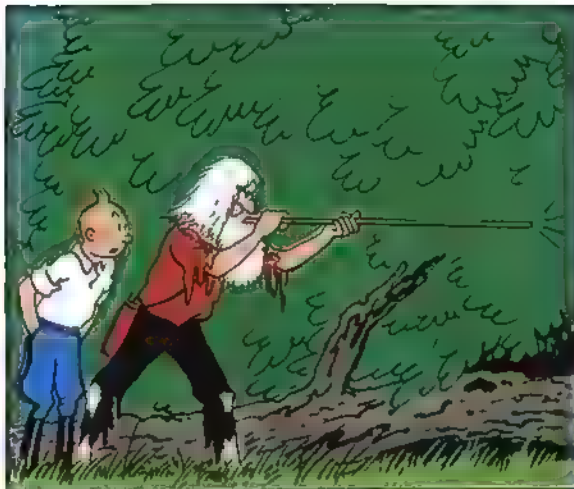


Tant pis! Ou plutôt tant mieux, car j'ai décidé de ne plus jamais retourner dans le monde civilisé. Je suis heureux ici, parmi les Arumbayas dont je partage la vie...

Et dont vous avez même adopté les armes. Que signifiait la petite comédie des fléchettes?

Je voulais seulement, par cet accueil peu encourageant, vous décider à quitter tout de suite le pays. Croyez-moi, si j'avais voulu vous tuer, il ne m'aurait fallu qu'une seule fléchette. D'ailleurs, je vais vous le prouver. Voyez-vous cette grande fleur, là-bas ?

Oui.

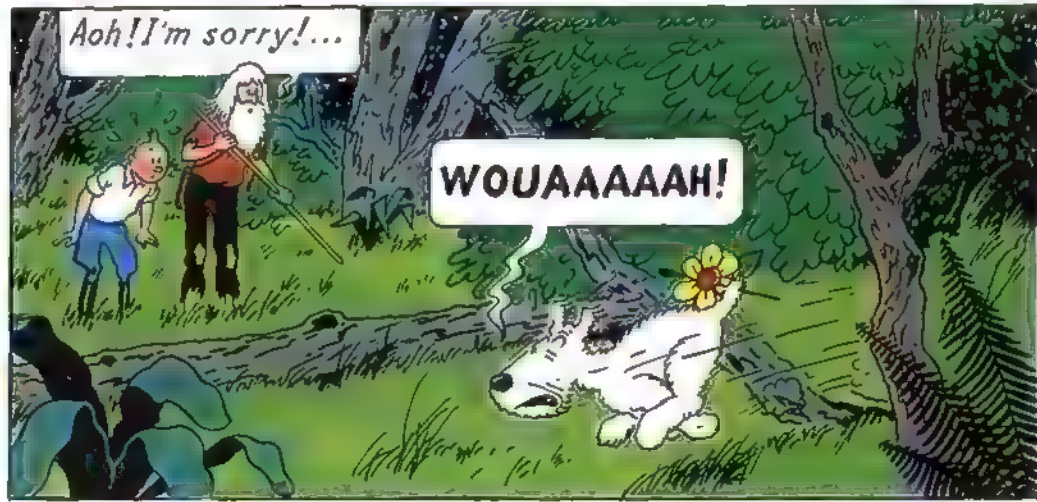


Bra-vo!...

WOUAAAAAH!

Aoh! I'm sorry!...

WOUAAAAAH!



Rassurez-vous : la fléchette n'était pas empoisonnée. Voici mon mouchoir pour le penser.

Et maintenant, expliquez-moi ce que vous êtes venu faire dans ce pays...

Eh bien, voilà. Un fétiche arumbaya, rapporté par l'explorateur Walker, et qui se trouvait dans un musée, en Europe, a été volé et remplacé par une copie. Je m'en suis aperçu et j'ai poursuivi jusqu'en Amérique du Sud...

...deux hommes qui, comme moi, étaient sur la piste du véritable fétiche et de celui qui l'avait volé. Ils ont tué le voleur et lui ont repris le fétiche. Or ce fétiche-là, lui aussi, était faux!... Où se trouve le véritable, c'est ce que je ne suis pas encore parvenu à savoir.

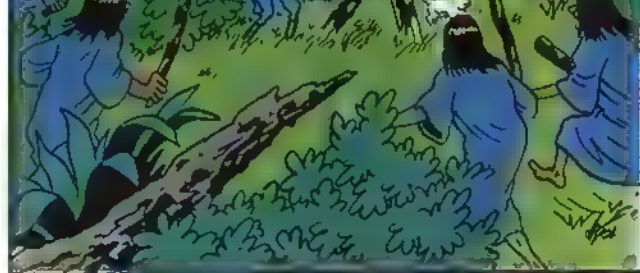


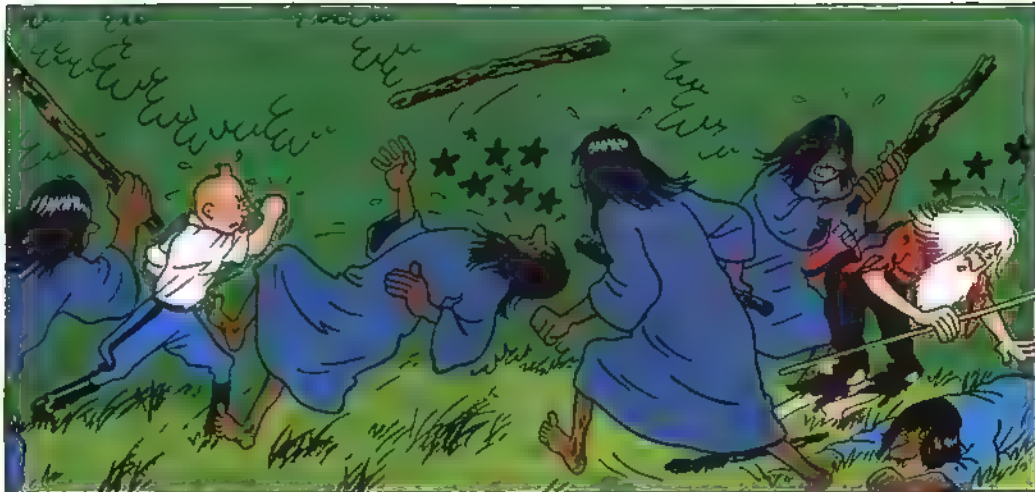
De même que je ne sais pas encore quel est le but poursuivi par Tortilla (c'est le nom du premier voleur) et par ses meurtriers, en essayant de s'approprier cet objet. Cela reste pour moi un mystère. Et j'ai pensé qu'ici, peut-être...

...chez les Arumbayas, j'apprendrais du nouveau.

Peut-être, en effet, il est possible que...

Les Bibaros!... Les ennemis des Arumbayas!...





Ce qu'ils vont faire de nous ?
C'est très simple : nous couper
la tête ; puis, par un procédé
très ingénieux, la réduire à
la grosseur d'une pomme !



Toth koropos
ropofopo ba-
rak'h!... Ah!
Ah! ah!

C'est bien ce que je
pensais. Il dit que nos
têtes s'ajouteront bien-
tôt à sa collection!



Ils sont partis...
Milou, il faut ab-
solutement sauver
Tintin.



Si je parvenais à
trouver le village
des Arumbayas et
si je leur apportais
cet objet, ils compren-
draient peut-être
que son proprié-
taire est en danger
...



Pendant ce temps, chez les Arumbayas...

Les Esprits m'ont dit que, pour être guéri,
ton fils devait manger le cœur du pre-
mier animal que tu rencontrerais
dans la forêt...

Bien puis-
sant sor-
cier.



Quel drôle d'animal!... Que
porte-t-il dans la queue?...
Un carquois! C'est bizarre!
... Je vais plutôt essayer
de le capturer vivant...

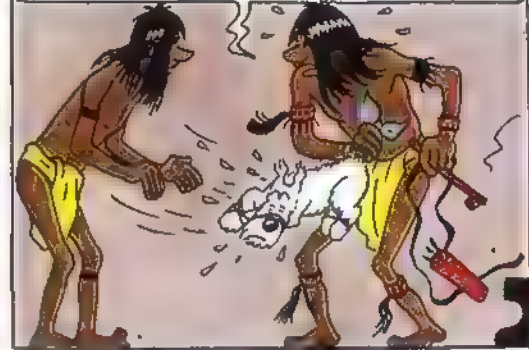




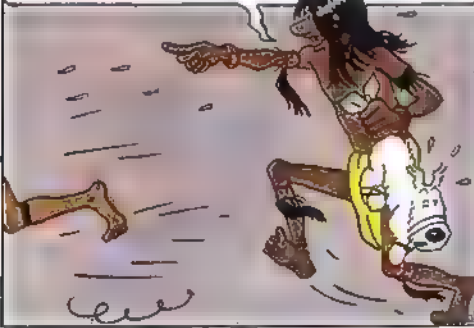
Regardez, sorcier. Ce linge appartient au vieillard blanc; ce carquois aussi. Peut-être le vieillard blanc est-il en danger?



De quoi te mêles-tu?... Donne-moi, cet animal et va-t'en!... Je vais le tuer, lui arracher le cœur et le donner à manger à ton fils. Va-t'en!



Et si tu racontes un seul mot de tout ceci, j'appelle sur toi et sur toute ta famille la vengeance des Esprits et vous serez tous changés en grenouilles!



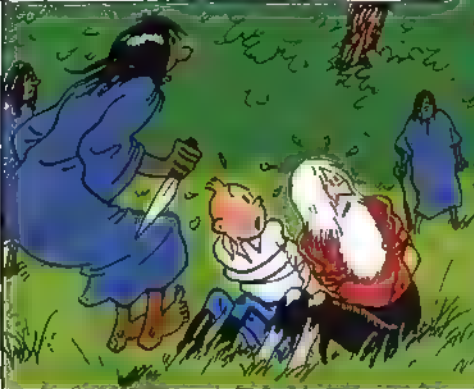
Pas de danger: il ne bavardera pas. Mais il a raison: le vieillard blanc doit être en danger. Tant mieux! Qu'il meure! Ainsi je reprendrai mon pouvoir sur les Arumbayas. Et maintenant, avant de tuer cet animal, détruisons tout ceci, qui pourrait me trahir...



Esprits de la forêt, nous vous sacrifions ces deux étrangers...



Arrête, ô chef des Bibaros, les Esprits de la forêt n'acceptent pas ce sacrifice!



Ces deux étrangers sont leurs amis. Tu vas leur rendre la liberté.



C'est de la sorcellerie!



De la sorcellerie?... Vous n'avez pas compris que c'était moi qui parlais?... Je suis ventriloque. La ventriloquie, mon jeune ami, c'est mon violon d'Ingres!



Frères Arumbayas, vous allez assister à une guérison extraordinaire...



Arrachons le cœur de cet animal et donnons-le, tout palpitant encore, au jeune malade...



AAAH!

Le vieillard blanc!

Ah! le gredin!... Heureusement que tu as eu l'idée d'aller à notre recherche, Bikoulou, sinon nous arrivions trop tard.

Je vous présente Kaloma, le chef des Arumbayas.

Toth nopah karpatoto s'ch!... Karah bistoup!

Tout le plaisir est pour moi...

Nokho. Ara no pikuri, klana opoh? Tintin zouka da pikuri. Wetche douvanet?

Pikuri? Moyâ, moyâ. Pikuri toth niarobo wa Walker. Moh wanaah dialbabas wekwourhêt, Arumbayas kwoul. Hua moro blinksthin oukwekh. Ewanah? Arumbayas luphokno dialbabas. Enath he-moul khap-pouh!

Je viens de questionner le chef au sujet du fétiche, et voici ce qu'il m'a dit: je pense que cela vous intéressera...

Je vous écoute.

Imbéciles!

We' houn goun! stoum érikos! Kemahal onerdecos s'ch pororos rabarokh!

Jamais je n'aurais dû essayer de leur enseigner le golf: ils n'arriveront jamais à jouer convenablement!

Mais revenons au fétiche. Les anciens de la tribu, m'a dit le chef, se souviennent encore de l'expédition Walker. Ils savent qu'un fétiche fut offert à Walker en signe d'amitié, au cours de son séjour parmi la tribu. Mais lorsque les explorateurs eurent quitté le pays...

... les Arumbayas constatèrent qu'une pierre sacrée avait disparu. C'était une pierre qui, paraît-il, préservait des morsures de serpent celui qui l'avait touchée. On se souvint qu'un métis nommé Lopez, interprète des explorateurs, avait souvent rôdé près de la case où cette fameuse pierre était gardée.



Furieux, les Arumbayas se mirent à la poursuite de l'expédition, la rejoignirent et massacrèrent à peu près tout le monde !... Walker, lui, emportant le fétiche, parvint à s'échapper. Quant au métis, quoique grièvement blessé, il parvint également à s'enfuir. Et la pierre, un diamant sans doute, ne fut jamais retrouvée. Voilà ce que le chef m'a dit.



Je comprends à présent : tout devient clair !...



Écoutez !... Le métis vole la pierre sacrée et, pour ne pas être soupçonné, il la dissimule dans le fétiche. Il pense pouvoir la reprendre bientôt !...



Mais les Arumbayas attaquent l'expédition et Lopez, blessé, doit s'enfuir sans avoir pu reprendre le diamant. Et voilà !... Le diamant est toujours dans sa cachette et c'est pourquoi Tortilla, d'abord, ses deux meurtriers ensuite, ont essayé de voler le fétiche.



Il ne me reste plus maintenant qu'à retrouver ce fameux fétiche et à rentrer en Europe.



Quelques jours après...



Pendant ce temps...



Il nous faudrait absolument un canot...

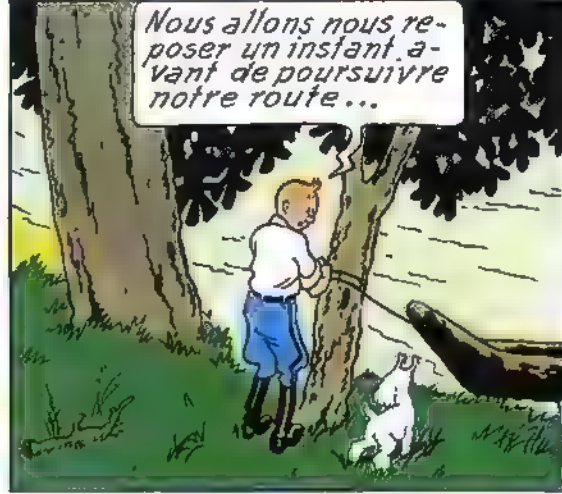


Là-bas !... En voilà un et yé n'y vois qu'une seule personne... Mais... est-ce que yé rêve ?... Cette personne...

Caramba ! C'est Tintin...



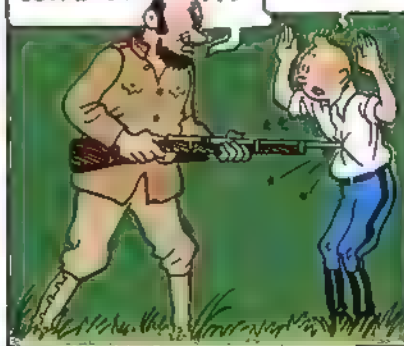
Nous allons nous reposer un instant, avant de poursuivre notre route...



Comme on se retrouve, hein !

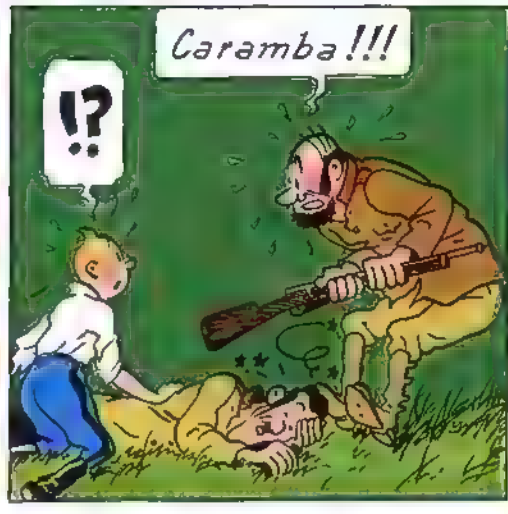


À nous deux ! Sais-tu que le paquebot "VILLE-DE-LYON" a été complètement détruit par un incendie ? ... Vrai ?...



Oui, c'est vrai ! Et le fétiche que tu avais laissé dans la malle, est détruit, lui aussi !... Et tout ça, c'est à cause de toi !... Tu vas nous le payer cher !...







Voilà!... Et maintenant qu'ils sont hors d'état de nuire, voyons un peu ce que contient ce portefeuille.



HO! HO!



Alonso, je vais mourir si on met le diamant dans le fétiche à l'oreille cassée. Soignez.

Où avez-vous trouvé ce billet? Répondez!...



A bord du bateau qui nous amenait en Europe; c'est Tortilla qui l'avait perdu. Mais à ce moment, nous ne le savions pas. C'est que le jour où nous avons appris le vol du fétiche que nous avons compris la signification de ce papier. Et c'est alors que nous avons décidé de reprendre le fétiche à Tortilla...



Parfait!... Il reste encore à savoir comment Tortilla était entré en possession de ce papier. Mais il est mort et nous ne le saurons sans doute jamais!... Et maintenant, Messieurs, en route!



Et marchez droit!...



Que comptez-vous faire de nous?

C'est bien simple: vous livrer à la justice; je crois que vous l'avez bien mérité!



Nous livrer à la justice? Hé! Hé!



Croyez-moi, mon petit, il ne faut jamais vendre la peau de l'ours...

Vas-y! Débarque-le!



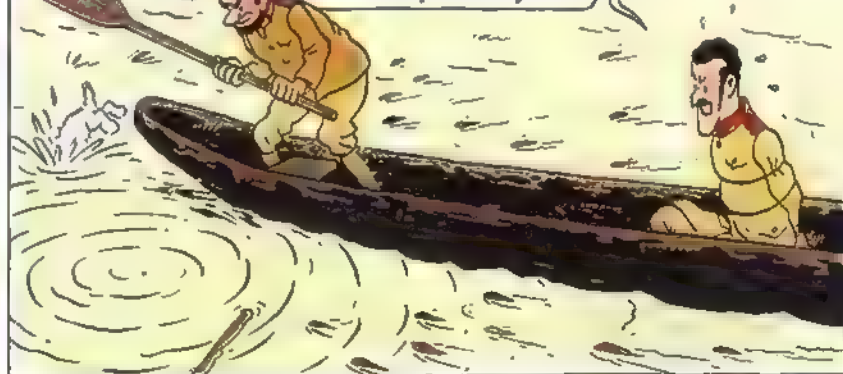
Attrape!

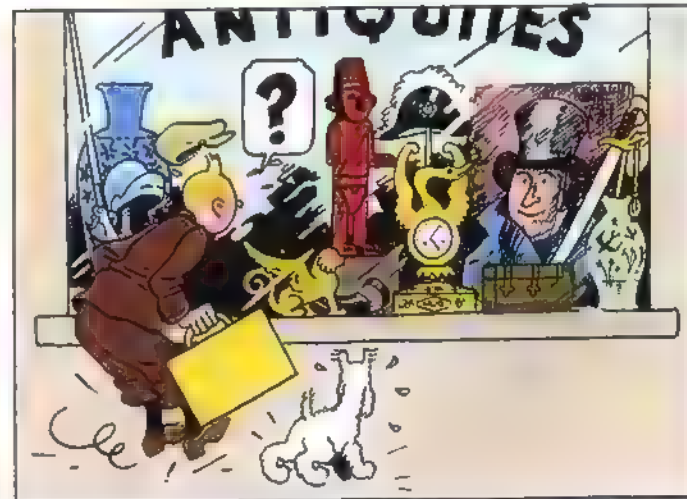
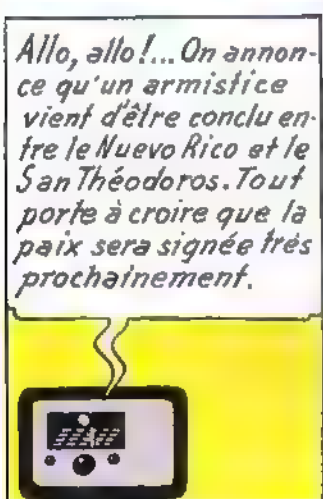
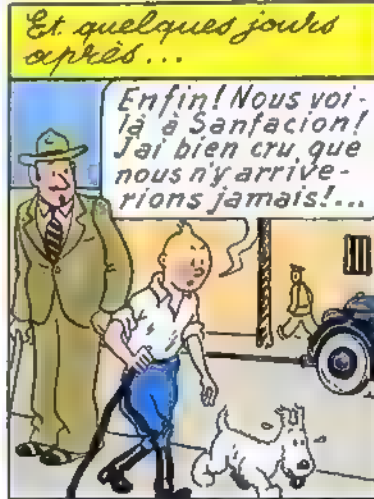
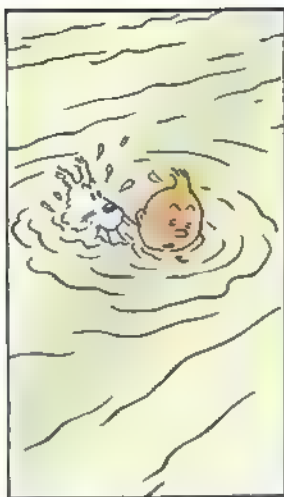
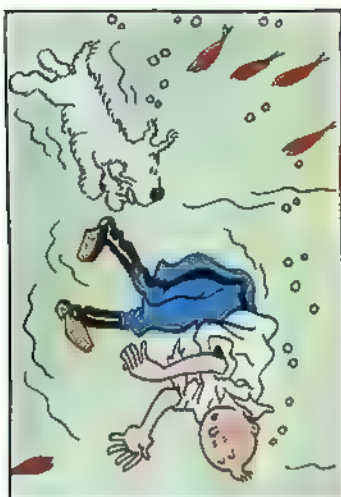
Bravo!



Et voilà!...

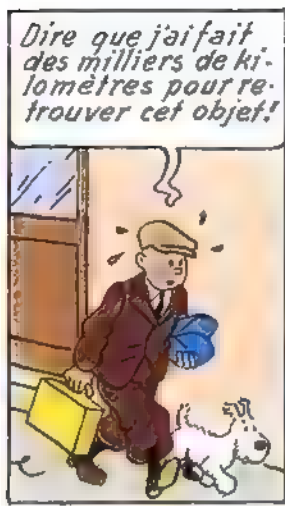
Son compte est bon! Regarde, Alonso. Les piranhas, ces féroces poissons carnivores, sont déjà là!







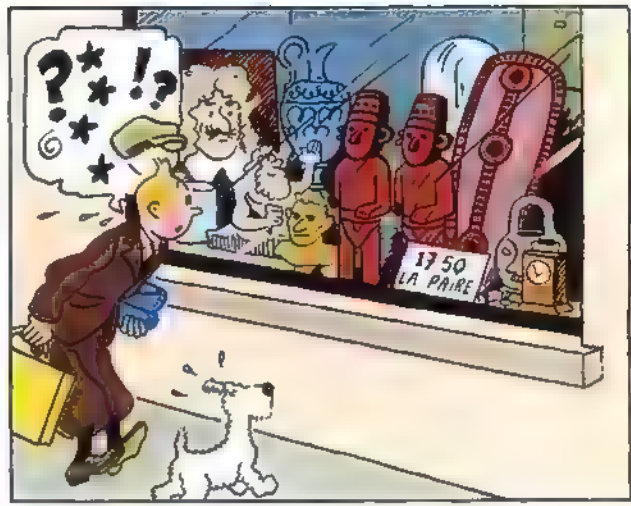
Ça, par exemple, c'est inouï!



Dire que j'ai fait des milliers de kilomètres pour retrouver cet objet!



200 frs!... C'est pour rien!... Mais, j'y songe, j'aurais dû demander comment ce fétiche était arrivé là.



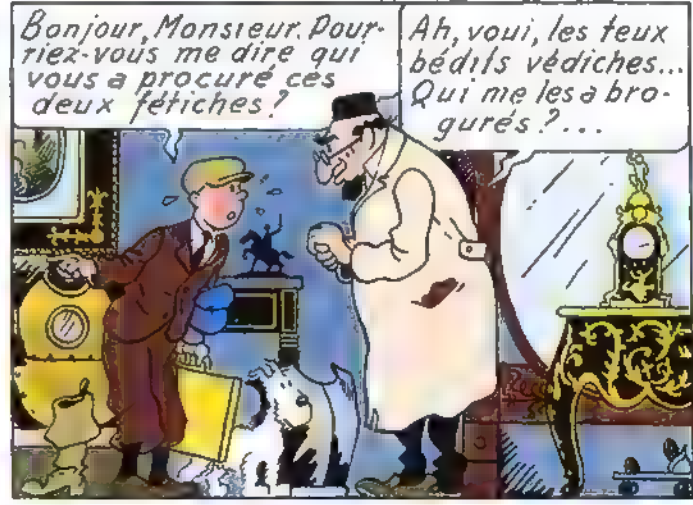
?*!?



!?!... Pourtant, il n'y a pas d'erreur: ils ont tous les deux l'oreille cassée! C'est incroyable!



Cette fois, je saurai d'où ils proviennent!...



Bonjour, Monsieur. Pourriez-vous me dire qui vous a procuré ces deux fétiches?

Ah, vous, les feux bédils védiches... Qui me les a brogués?...

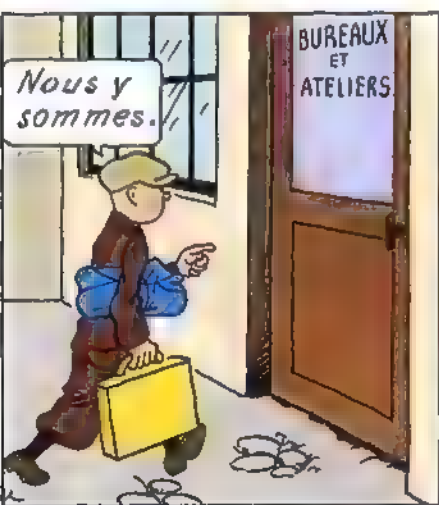
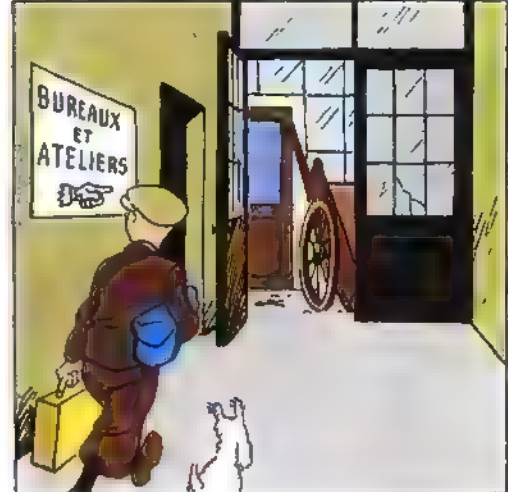


Ça n'a pas été sans peine, mais enfin j'ai l'adresse: M. Balthazar, 32, rue du Mouton d'Or. C'est tout près; allons-y!...

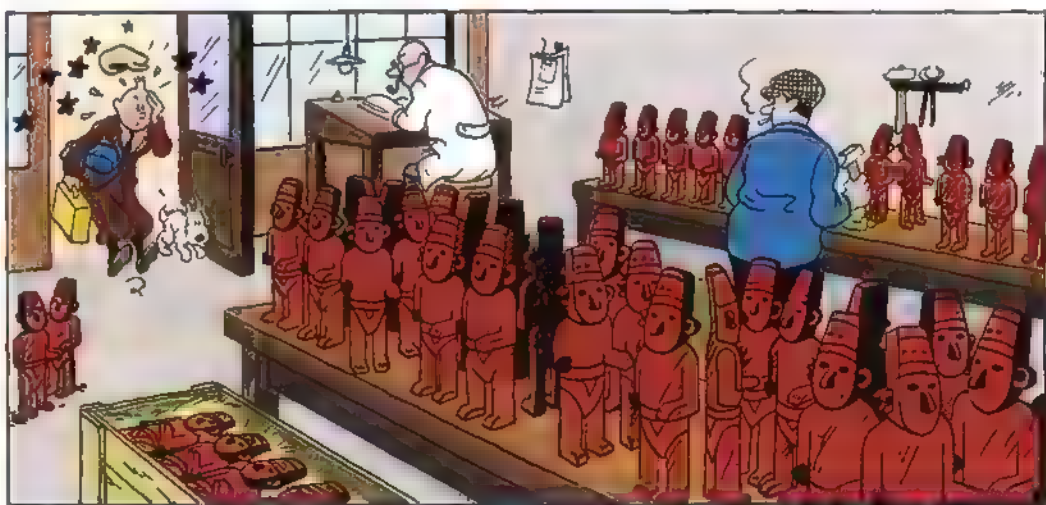


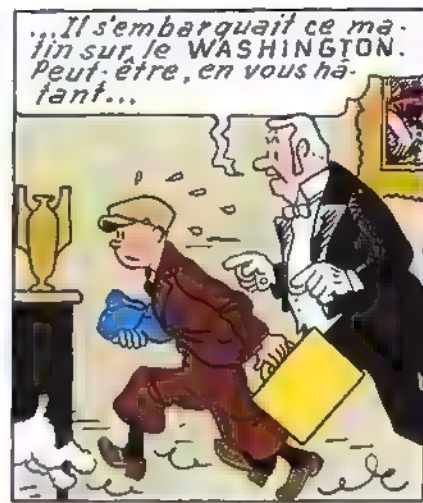
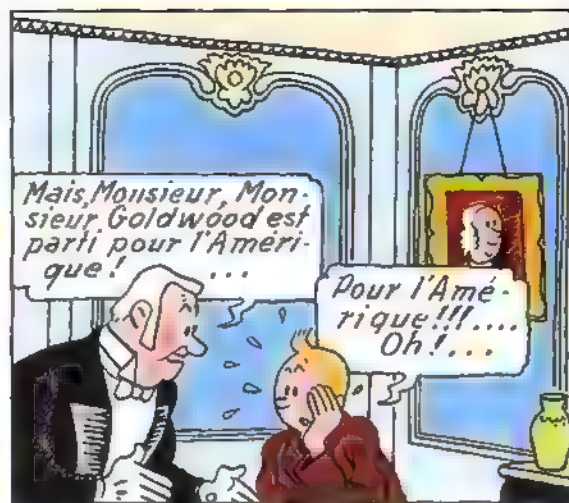
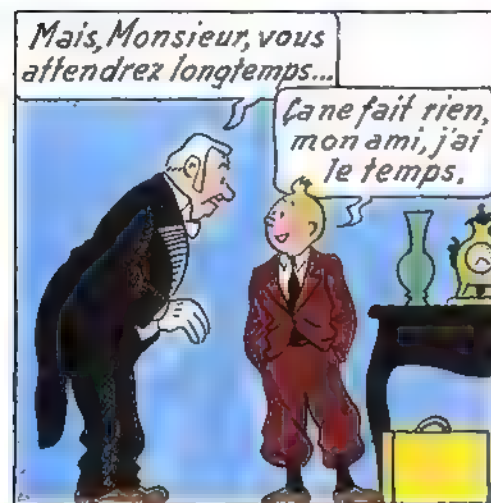
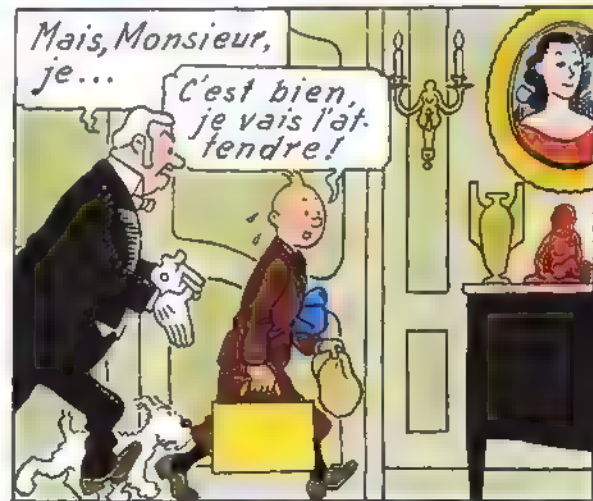
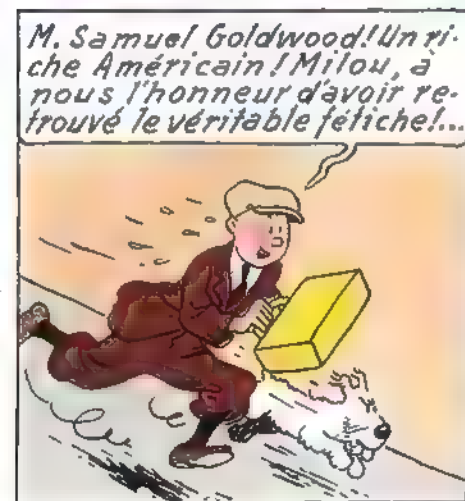
32

C'est ici.

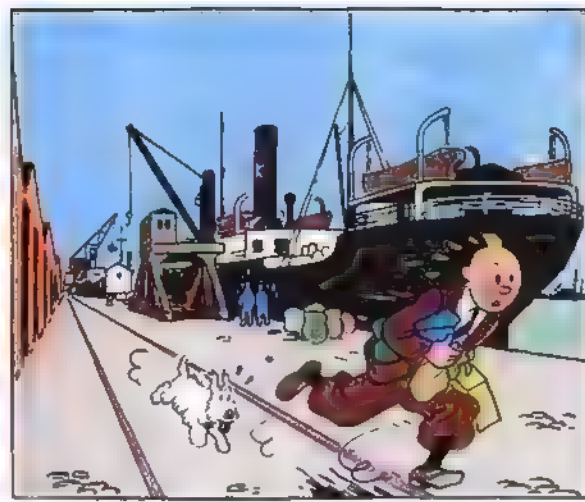


Nous y sommes.

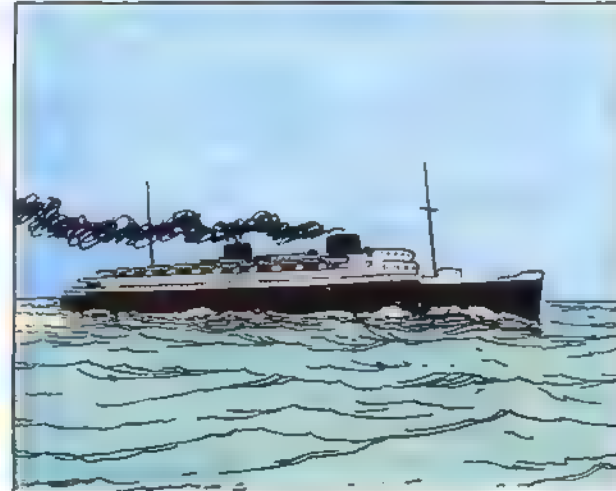




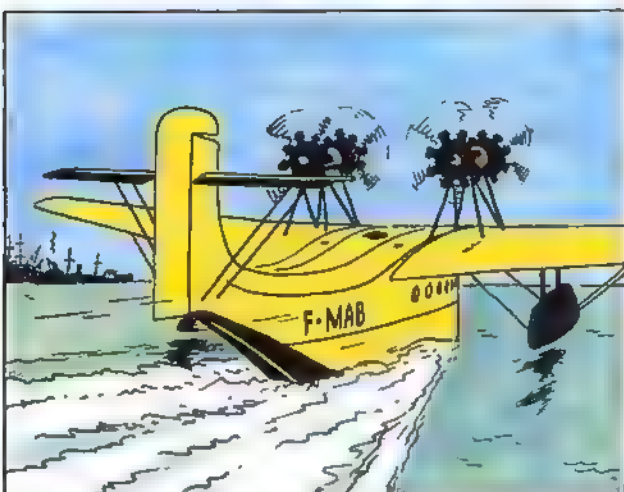
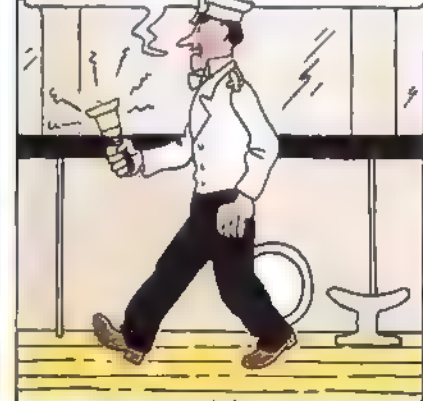
Mais si vous tenez absolument à le rejoindre, vous pourriez peut-être prendre un avion: la base est à deux minutes d'ici...



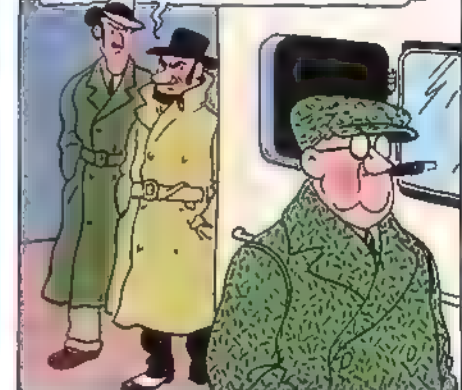
...rattraper le WASHINGTON?... Hem! Peut-être!... Il y a justement un hydravion qui doit le rejoindre et lui remettre du courrier...



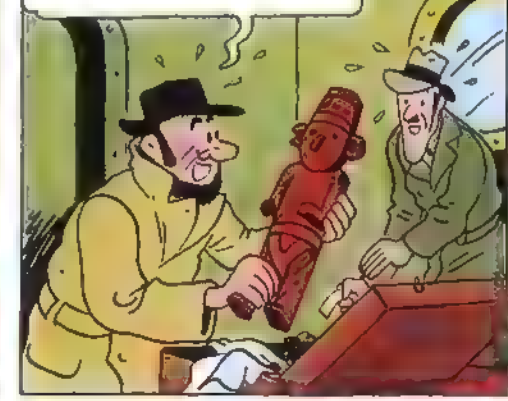
Déjeuner, Messieurs, Dames!... Premier service!...



Le voilà, ce Goldwood. Il va déjeuner profitons-en!...



Ramon!... Ramon!... Regarde!... Je l'ai!



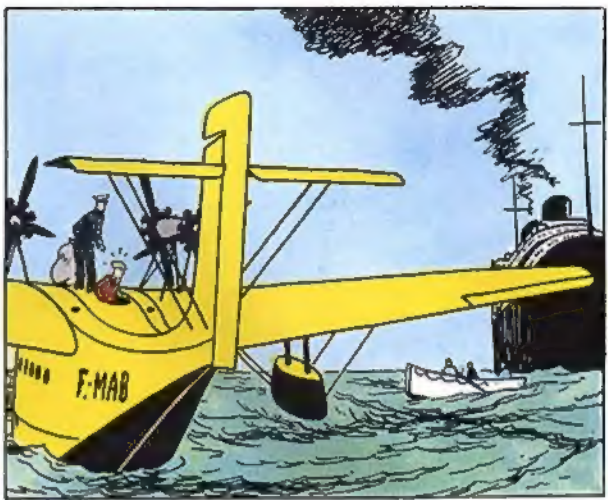


Voilà le cour-
rier...



Mais le diamant,
lui, où est-il?...

À l'intérieur,
sans doute!



Écoute, mon vieux: nous ne
pouvons pas rester plus
longtemps ici; nous ris-
quons d'être surpris!... Em-
portons le fétiche dans notre
cabine: nous y serons plus
à l'aise pour cher- cher!...



Tiens! Il y a un
passager...



Je voudrais parler immé-
diatement à un de vos pas-
sagers, M. Goldwood.

M. Goldwood? Vous
le trouverez à la salle
à manger des premières.



Pourvu que
j'arrive à
temps!



TINTIN!



Haut les
mains!



OH!

Le diamant!

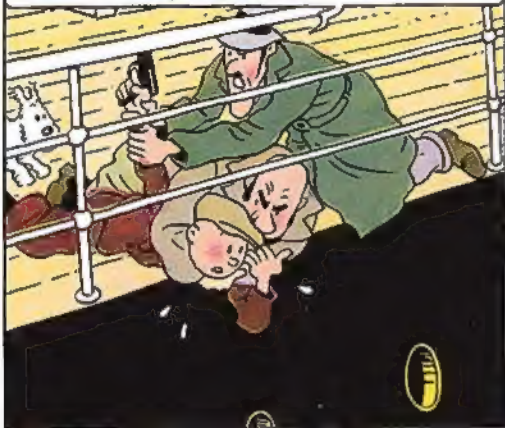


Attention, le dia-
mant!.

Il va tom-
ber à
l'eau!



Tout est perdu ! Par ta faute :
tu vas le payer cher !...



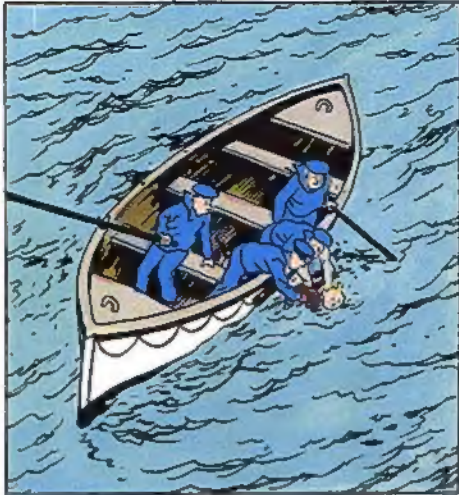
Trois hommes
à la mer !



Il paraît qu'ils
sont trois!...



Là-bas!... On
en repêche
un!...



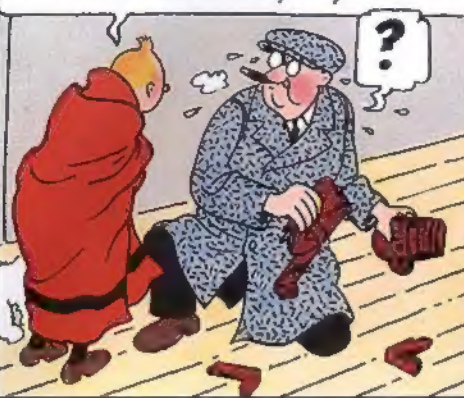
Et... et les autres?
... Ils n'ont pas re-
pa-ru!...



Oooh! Mon fétiche! Mon beau fétiche!...



M. Goldwood, sans doute? Je suis désolé qu'il soit arrivé malheur à votre fétiche! Je vais tout vous expliquer...



... et d'abord, il faut que vous sachiez que ce fétiche a été volé!...



Oui, je sais que vous l'avez acheté et je suis convaincu que le vendeur é-fait, lui aussi, de bonne foi, mais...



S'il en est ainsi, je ne garderai pas cet objet un instant de plus. Puisque vous allez retourner en Europe, puis-je vous prier de le restituer au musée auquel il appartient?



Puis-je voir Monsieur le Conservateur?



Et à présent, mon vieux Milou, nous allons prendre un repos bien mé-rité!



Les aventures de Tintin et Milou

24 titres disponibles



Fac-similés des premières éditions en noir et blanc

Tintin au pays des Sovièts
Tintin au Congo
Tintin en Amérique
Les cigares du pharaon
Le Lotus bleu
L'oreille cassée
L'île Noire
Le sceptre d'Ottokar
Le crabe aux pinces d'or

• Fac-similés des premières éditions en couleurs

L'île Noire

• Les aventures de Tintin au cinéma

Le lac aux requins

• Archives Hergé

Tome 1: Totor - Tintin 1930-1933
Tome 2: Quick et Flupke - M. Mops
Tome 3: Tintin 1934-1937
Tome 4: Tintin 1938-1941

• Les exploits de Quick et Flupke

Jeux interdits
Tout va bien
Haute tension
Toutes voiles dehors
Chacun son tour
Pas de quartier
Pardon, madame...
Vive le progrès
Catastrophe
Farces et attrapes
Coups de bluff
Attachez vos ceintures

• Les aventures de Jo, Zette et Jocko

Le testament de M. Pump
Destination New-York
Le Manitoba ne répond plus
L'éruption du Karamako
La vallée des Cobras

• Les aventures de Popol et Virginie

Popol et Virginie chez les Lapinos